

Université Paris 8
École doctorale Pratique et théories du sens
UMR CRESPPA
Équipe Laboratoire des Théories du Politique (LabTop)

Thèse en vue de l'obtention du grade de docteur en science politique

Gaël MARSAUD

PRENDRE POSITION EN DOCUMENTAIRE

Une sociologie politique des films documentaires tournés dans le Centre-ville de Saint-Denis et à la Joliette à Marseille (2000-2010)

VOLUME 2

Sous la direction de
Violaine ROUSSEL

Soutenance prévue le 11 septembre 2017

Jury

Laure de VERDALLE

Chargée de recherche au CNRS – Laboratoire Printemps - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Lilian MATHIEU (rapporteur)

Directeur de recherche au CNRS – Centre Max Weber – École Normale Supérieure de Lyon

Bruno PÉQUIGNOT (président de jury)

Professeur des Universités – Université Sorbonne Nouvelle – Laboratoire Cerlis

Gwenaële ROT (rapporteuse)

Professeure des Universités – Institut d'Études Politiques de Paris – Centre de sociologie des organisations

Violaine ROUSSEL (directrice de thèse)

Professeure des Universités – Université Paris 8 – CRESPPA-LabTop

Table des matières

I. BIBLIOGRAPHIE	7
- Articles et ouvrages généraux de sciences sociales -	8
- Articles et ouvrages relatifs aux films documentaires -	11
- Articles, communications ou ouvrages relatifs au cinéma -	13
- Articles et ouvrages en sociologie ou théorie de l'art -	15
- Articles et ouvrages de sociologie des médias et du journalisme -	17
- Articles et ouvrages de sociologie des professionnels engagés, de l'engagement et de la politisation -	19
- Articles et ouvrages relatifs à l'urbain et aux classes populaires -	21
II. SOURCES	24
-1. Témoignages des réalisateurs -	25
1. 1. <i>Écrits des réalisateurs</i>	25
1. 2. <i>Interviews des réalisateurs</i>	25
- 2. Interventions au sujet des films et des réalisateurs -	27
- 3. Rapports et articles relatifs à la production documentaire en France -	28
- 4. Sites internet -	30
- 5. Films documentaires hors corpus,	31
fictions et reportages -	31
III. ANNEXES	33
- Annexe 1 - Liste des films sélectionnés et de leurs réalisateurs.....	34
- Annexe 2 - Cartes des quartiers la Joliette à Marseille et du Centre-ville Basilique à Saint-	

Denis.....	38
- Annexe 3 – Variations des formats.....	40
- Annexe 4 – Canaux de diffusion.....	41
- Annexe 5 – Financements des films.	42
- Annexe 6 – Listes des entretiens semi-directifs réalisés pour cette enquête.....	43
- Annexe 7 – Répartition des postes et présence de certains opérateurs selon les films.....	44
- Annexe 8 – Mise en scène de la « diversité », du « cosmopolitisme » et de la dimension « multiculturelle »	47
- Annexe 9 – Des réalisateurs souvent dotés de titres universitaires.....	49
- Annexe 10 – La « banlieue dangereuse » et la « banlieue méritoire ».....	51
- Annexe 11 – Sélectionner un petit nombre d'intervenants filmés. Une mise en scène cinématographique.....	53
- Annexe 12 – Rendre l'identification des intervenants filmés incertaine. Une mise en scène cinématographique.....	54
- Annexe 13 – Différentes options pour dénoncer des dominants ou une injustice.....	55
- Annexe 14 – Conflits au moment du montage avec la responsable d'une chaîne.....	58
- Annexe 15 – À la recherche du contraste.....	60
- Annexe 16 – À la recherche du contraste.....	63

- Annexe 17 – Construire la mise en opposition des intervenants filmés.....	64
- Annexe 18 – Stylisation, recherche et mise en scène des intervenants l'exemple des cadres (d'entreprises privées) associés à Euroméditerranée.....	65
- Annexe 19 – Se jouer du stigmaté par des propriétés variées ou la recherche du « bon personnage ».....	66
- Annexe 20 – À la recherche des « bons » intervenants. Rechercher et présenter des adolescents en représentants de l'immigration post-coloniale.....	67
- Annexe 21 – Les attributs du « bon » intervenant filmé. Le cas d'un artiste renommé	68
- Annexe 22 – La campagne « Donnons-nous des couleurs ».....	69
- Annexe 23 – Texte présentant les soirées au Polygone étoilé, 18-19 septembre 2009.....	71
- Annexe 24 – Tribune d'historiens dans Médiapart à propos de 9-3, mémoire d'un territoire.....	72
- Annexe 25 – Réponse d'un membre de l'équipe de réalisation aux critiques des historiens	75

I. BIBLIOGRAPHIE

- Articles et ouvrages généraux de sciences sociales -

ABBOTT A. D., *The System of Professions : an Essay on the Division of Expert Labor*, Chicago, The University of Chicago Press, 1988.

ANDERSON B., *Imagined Communities : Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres, Verso, 1991 (Nouv. éd.).

ARNAUD L. et GUIONNET C. (dir.), *Les frontières du politique : enquêtes sur les processus de politisation et de dépolitisation*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015.

BECKER H., *Outsiders : études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1998.

BOLTANSKI L., *De la critique : précis de sociologie de l'émancipation*, Paris, Gallimard, 2009.

BOLTANSKI L., *Les cadres : la formation d'un groupe social*, Paris, Éditions de Minuit, 1982.

BOLTANSKI L., « L'espace positionnel. Multiplicité des positions institutionnelles et habitus de classe », *Revue Française de Sociologie*, vol. 14, 1973, p. 3-27.

BOLTANSKI L. et BOURDIEU P., « La production de l'idéologie dominante », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 2, 1976, p. 3-73.

BOLTANSKI L., DARRÉ Y. et SCHILTZ M.-A., « La dénonciation », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 51, 1984, p. 3-40.

BOURDIEU P. (dir.), *La misère du monde*, Paris, Le Seuil, 1993.

BOURDIEU P., « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 30, 1979, p. 3-6.

BOURDIEU P., « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 62, 1986, p. 69-72.

BOURDIEU P., « L'identité et la représentation [Éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région] », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 35, 1980, p. 63-72.

BOURDIEU P., *La distinction : critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.

BOURDIEU P., « Les modes de domination », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 2, 1976, p. 122-132.

BOURDIEU P., *Propos sur le champ politique*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2000.

- BOURDIEU P. et WACQUANT L., *Réponses : pour une anthropologie réflexive*, Paris, Le Seuil, 1992.
- CEFAÏ D., « Publics, problèmes publics, arènes publiques... », *Questions de communication*, n° 30, 2017, p. 25-64.
- CHARLE C., *Naissance des intellectuels : 1880-1900*, Paris, Éditions de Minuit, 1990.
- COLLOVALD A., « Identité(s) stratégique(s) », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 73, 1988, p. 29-40.
- DEMAZIÈRE D., « À qui peut-on se fier ? Les sociologues et la parole des interviewés », *Langage et société*, n° 121-122, 2007, p. 85-100.
- DESROSIÈRES A. et THÉVENOT L., *Les catégories socioprofessionnelles*, Paris, La Découverte, 2000 (Nouv. éd.).
- DOBRY M., « Michel Dobry : « Penser = classer ? », *Genèses*, n° 59, 2005, p. 151-165.
- DOBRY M., *Sociologie des crises politiques : la dynamique des mobilisations multisectorielles*, Paris, Presses de Sciences Po, 1986.
- DUBAR C., BOUSSARD V. et TRIPIER P., *Sociologie des professions*, Paris, Armand Colin, 2011 (3e édition).
- DUBOIS V., « Politique culturelle : le succès d'une catégorie floue. Contribution à l'analyse des catégories d'intervention publique. », KALUSZYNSKI M. et WAHNICH S. (dir.), *L'État contre la politique*, Paris, L'Harmattan, 1998, p. 167-182.
- FOUCAULT M., *Dits et écrits. 1954-1988*, Paris, Gallimard, 2001.
- FOUCAULT M., *Surveiller et punir : naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1993 (Nouv. éd.).
- FUSULIER B., « Le concept d'ethos », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, n° 42, 2011, p. 97-109.
- GAXIE D., « Le cens caché », *Réseaux*, n° 22, 1987, p. 29-51.
- GAXIE D., *Le cens caché : inégalités culturelles et ségrégation politique*, Paris, Le Seuil, 1978.
- GIDDENS A., *La constitution de la société : éléments de la théorie de la structuration*, Paris, Presses Universitaires de France, 2005.
- GOFFMAN E., *Les cadres de l'expérience*, Paris, Éditions de Minuit, 1991.
- GOFFMAN E., *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*, Paris, Éditions de Minuit, 1975.

- GOFFMAN E., *Les rites d'interaction*, Paris, Éditions de Minuit, 1974.
- GRIGNON C. et PASSERON J.-C., *Le savant et le populaire : misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Le Seuil, 1989.
- GUPTA A. et FERGUSON J., « Beyond "Culture" : Space, Identity, and the Politics of Difference », *Cultural Anthropology*, vol. 7, 1992, p. 6-23.
- HAMIDI C., « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation », *Revue française de science politique*, vol. 56, 2006, p. 5-25.
- LAGROYE J. (dir.), *La Politisation*, Paris, Belin, 2003.
- LAHIRE B., « 1. Champ, hors-champ, contrechamp », LAHIRE B. (dir.), *Le travail sociologique de Pierre Bourdieu. Dettes et critiques*, Paris, La Découverte, 2001, p. 23-57.
- LAHIRE B., « Risquer l'interprétation », *Enquête*, n° 3, 1996, p. 61-87.
- LAHIRE B., « La variation des contextes dans les sciences sociales. Remarques épistémologiques », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 51, 1996, p. 381-407.
- LAMONT M., *La dignité des travailleurs : exclusion, race, classe et immigration en France et aux États-Unis*, Paris, Presses de Sciences Po, 2002.
- LÉVY J., « Échelle », *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003, p. 284-288.
- LUHMANN N., *The Differentiation of Society*, New York, Columbia University Press, 1982.
- MATHIEU L. et ROUSSEL V., « Pierre Bourdieu et le changement social », *Contretemps*, n° 4, 2002, p. 134-144.
- PASSERON J.-C., « Biographies, flux, itinéraires, trajectoires », *Revue française de sociologie*, vol. 31, 1990, p. 3-22.
- THÉVENOT L., « Les investissements de forme », THÉVENOT L. (dir.), *Conventions économiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 1986, p. 21-71.
- ZARCA B., « L'ethos professionnel des mathématiciens », *Revue française de sociologie*, vol. 50, 2009, p. 351-384.

- Articles et ouvrages relatifs aux films documentaires -

BAQUÉ D., *Pour un nouvel art politique : de l'art contemporain au documentaire*, Paris, Flammarion, 2004.

BARREAU-BROUSTE S., *Arte et le documentaire. De nouveaux enjeux pour la création*, Bry-sur-Marne, Le Bord de l'eau, 2011.

COLLEYN J.-P., « Se retrouver dans un film », RAGARU N. et SZCZEPANSKA A. (dir.), *L'écriture documentaire de l'histoire : le montage en récit*, actes du colloque des 3 et 4 novembre Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Site de l'Hicsa, 2015, p. 86-92. [En ligne], http://hicsa.univ-paris1.fr/documents/pdf/CERHEC/DokEst89/04_3_colleyn.pdf, consulté le 25 mars 2017.

CYRULNIK N., *Représenter le monde et agir avec lui : La méthode du documentaire de création*, Thèse en sciences de l'information et de la communication, Université du Sud Toulon Var, Toulon, 2008.

DELPHY C. et FLECKINGER H., « Une géante du documentaire politique disparaît. Carole Roussopoulos, réalisatrice féministe, nous a quitté·e·s », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 29, 2015, p. 4-5.

DELSAUT Y., *Reprises : cinéma et sociologie*, Paris, Raisons d'agir, 2010.

DURAND J.-P., « Filmer le social ? », *L'Homme et la société*, n° 142, 2001, p. 27-44.

GAUTHIER G., *Le documentaire, un autre cinéma*, Paris, Nathan, 2000 (Nouv. éd.).

GERSTENKORN J. et GOUTTE M., *Cinémas en campagne. De la chronique électorale à la fiction politique*, Lyon, Fage, 2012.

HATZFELD N., MICHEL A. et ROT G., « Le travailleur de l'automobile au cinéma. Montage-remontage d'un personnage pluriel », *Revue d'histoire des chemins de fer*, n° 36-37, 2007, p. 171-188.

HATZFELD N., MICHEL A. et ROT G., « Filmer le travail au nom de l'entreprise ? Les films Renault sur les chaînes de production (1950-2005) », *Entreprises et histoire*, n° 44, 2006, p. 25-42.

HUMBLLOT C., « Production et circulation du documentaire français en Europe (1990-2005) »,

- LÉVY M.-F. et SICARD M.-N. (dir.), *Les lucarnes de l'Europe : télévisions, cultures, identités, 1945-2005*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2008, p. 237-251.
- KILBORNE Y., « Les stratégies de résistances des cinéastes documentaristes français », *Sociologie de l'art*, OPuS 16, 2011, p. 81-98.
- KILBORNE Y., *L'expérience documentaire : approche communicationnelle du cinéma de réalité*, Thèse en sciences de l'information et de la communication, Université Paris 8, Saint-Denis, 2008.
- LECLER R., « La mue des gaspilleurs de pellicule », *Raisons politiques*, n° 39, 2010, p. 29-61.
- NINEY F., *L'épreuve du réel à l'écran : essai sur le principe de réalité documentaire*, Bruxelles, De Boeck Université, 2002 (Nouv. éd.).
- MARIETTE A., « Documentaire et ethnographie. Proximité du regard et différence de méthode », vol. 132, *Revue de synthèse*, 2011, p. 443-448.
- MAURO D., *Praxis du cinéma documentaire : une théorie et une pratique*, Paris, Publibook, 2013.
- MOHAMMED M., « De la sociologie et du documentaire : retour sur une expérience », *Tracés*, n°12, 2012, p. 167-178.
- PASQUALI P., « Caméras sur le terrain. Enquêter pendant un tournage », *Revue de synthèse*, vol. 132, 2011, p. 351-367.
- PINTO A., « L'économie de la création. Le financement du film documentaire », *Revue de synthèse*, vol. 132, 2011, p. 369-386.
- REYSSET P., « Le pouvoir de représentation. Remarques sociologiques sur le film de Raymond Depardon *Profils paysans* », *Politix*, n° 61, 2003, p. 181-195.
- SAUGUET É., « Filmer à tout prix. Le cas du documentaire », ROT G. et DE VERDALLE L. (dir.), *Le cinéma : travail et organisation*, Paris, La Dispute, 2013. p. 73-92.
- SAUGUET É., « La diffusion des films documentaires », *Terrains & Travaux*, n° 13, 2007, p. 31-50.
- SERVAIS A., « Le cinéma documentaire français entre art et argent », EHESS Paris, Colloque « L'art et l'argent : financement du travail artistique et enjeux socio-esthétiques », 20 mai 2016. [En ligne], https://www.youtube.com/watch?v=gw9L_LaQpEY, consulté le 17 mars 2017.

WEBER F., « La déontologie ethnographique à l'épreuve du documentaire », *Revue de synthèse*, vol. 132, 2011, p. 325-349.

- Articles, communications ou ouvrages relatifs au cinéma -

ALEXANDRE O., *La règle de l'exception. Écologie du cinéma français*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2015.

ALEXANDRE O., « Cinépathie », *Multitudes*, n° 40, 2010, p. 133-138.

BOËX C., *La contestation médiatisée par le monde de l'art en contexte autoritaire. L'expérience cinématographique en Syrie au sein de l'organisme général du cinéma 1964-2009*, Thèse en science politique, Université Aix-Marseille 3, Aix-en-Provence, 2011.

BRENEZ N., *Cinéma d'avant-garde*, Paris, Cahiers du cinéma - SCÉRÉN-CNDP, 2006.

CANTEUX C., *Filmer les grands ensembles. Villes rêvées, villes introuvables. Une histoire des représentations audiovisuelles des grands ensembles, milieu des années 1930-début des années 1980*, Paris, Créaphis, 2014.

DARRÉ Y., « Esquisse d'une sociologie du cinéma », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 161-162, 2006, p. 122-136.

DARRE Y., *Histoire sociale du cinéma français*, Paris, La Découverte, 2000.

DE VERDALLE L., « Une analyse lexicale des mondes de la production cinématographique et audiovisuelle française », *Sociologie*, vol. 3, 2012, p. 179-197.

DE VERDALLE L. et ROT G. (dir.), *Le cinéma. Travail et organisation*, Paris, La Dispute, 2013, p. 9-18.

DE VERDALLE L. et ROT G., « Financer le cinéma », ROT G. et DE VERDALLE L. (dir.), *Le cinéma. Travail et organisation*, Paris, La Dispute, 2013, p. 37-57.

DUVAL J., *Le cinéma au XXe siècle. Entre loi du marché et règles de l'art*, Paris, CNRS Éditions, 2016.

DUVAL J., « L'art du réalisme », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 161-162, 2006, p. 96-115.

DUVAL J. et MARY P., « Retour sur un investissement intellectuel », *Actes de la recherche en*

sciences sociales, n° 161-162, 2006, p. 4-9.

ETHIS E., *Sociologie du cinéma et de ses publics*, Paris, Armand Colin, 2014 (Nouv. éd.).

FEIGELSON K., *La fabrique filmique. Métiers et professions*, Paris, Armand Colin, 2011.

HARGREAVES A. G., « La représentation cinématographique de l'ethnicité en France : stigmatisation, reconnaissance et banalisation », *Questions de communication*, n° 4, 2003, p. 127-139.

MARIETTE A., « Pour une analyse des films de leur production à leur réception », *Politix*, n° 93, 2011, p. 47-68.

MARY P., *La Nouvelle Vague et le cinéma d'auteur. socio-analyse d'une révolution artistique*, Paris, Le Seuil, 2006.

MENJOLET J., [Vidéo intervention de CANTEUX C. et FOURCAULT A.], « Filmer les grands ensembles », Centre d'Histoire Sociale, 2016. [En ligne], <https://www.youtube.com/watch?v=VDUBwVPNh0s>, consulté le 3 février 2017.

MILLE M., *Produire de la fiction à la chaîne : sociologie du travail de fabrication d'un feuilleton télévisé*, Thèse en sociologie, EHESS, Paris, 2013.

MILLELIRI C., « Le cinéma de banlieue. Un genre instable », *Mise au point*, n° 3, 2011. [En ligne], <https://map.revues.org/75>, consulté le 10 septembre 2016.

MOINE R., *Les genres du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2008.

PINTO A., *Les salles de cinéma d'art et essai : sociologie d'un label culturel entre marché et politique publique*, Thèse en sociologie, Université Picardie Jules Verne, Amiens, 2012.

ROUSSEL V., « Une économie des émotions », *La nouvelle revue du travail*, n° 6, 2015. [En ligne], <https://nrt.revues.org/2117>, consulté le 29 avril 2015.

ROUSSEL V., « " It's not the network, it's the relationship." The Relational Work of Hollywood Talent Agents », BIELBY D. et ROUSSEL V (dir.), *Brokerage and Production in the American and French Entertainment Industries : Invisible Hands in Cultural Markets*, New York, Lexington Books, 2015, p. 103-122.

TELMISSANY M., « Le quartier populaire au cinéma », *Sociétés & Représentations*, vol. 12, 2001 p. 362-371.

- Articles et ouvrages en sociologie ou théorie de l'art -

BARTHES R., « L'effet de réel », *Communications*, vol. 11, 1968, p. 84-89.

BECKER H., *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion, 2010 (Nouv. éd.).

BECKER H., *Comment parler de la société : artistes, écrivains, chercheurs et représentations sociales*, Paris, La Découverte, 2009.

BOURDIEU P., « Mais qui a créé les créateurs ? », BOURDIEU P., *Questions de sociologie*, Paris, Éditions de Minuit, 2002 (Nouv. éd.), p. 207-221.

BOURDIEU P., *Les règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Le Seuil, 1998 (Nouv. éd.).

BOURDIEU P., « Le champ littéraire », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 89, 1991, p. 3-46.

BOURDIEU P. (dir.), *Un art moyen : essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris, Éditions de Minuit, 1965.

CARDON V. et PILMIS O., « Des projets à la carrière. Les artistes interprètes et leurs anticipations des contreparties du travail, une perspective biographique », *Sociétés contemporaines*, n° 91, 2014, p. 43-65.

CHARTIER R., « Du livre au lire », *Sociologie de la communication*, vol. 1, 1997, p. 271-290.

COULANGEON P., *Les musiciens interprètes en France : portrait d'une profession*, Paris, La Documentation Française, 2004.

ECO U., *L'oeuvre ouverte*, Paris, Le Seuil, 2015 (Nouv. éd.).

HAMMOU K., « Les mondes de l'art comme activité collective », BENGHOZI J.-P. et PARIS T. (dir.), *Howard Becker et les mondes de l'art. Colloque de Cerisy*, Cerisy, Éditions École Polytechnique, 2012, p. 195-205.

HAMMOU K., *Une histoire du rap en France*, Paris, La Découverte, 2012.

JEANPIERRE L. et ROUEFF O. (dir.), *La culture et ses intermédiaires : dans les arts, le numérique et les industries créatives*, Paris, Archives contemporaines, 2014.

JOUVENET M., *Rap, techno, électro... Le musicien entre travail artistique et critique sociale*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2006.

- LÉVY C. et QUEMIN A., « La sociologie des Œuvres sous conditions », *L'Année sociologique*, vol. 57, 2007, p. 207-236.
- LIZÉ W., NAUDIER D. et ROUEFF O. (dir.), *Intermédiaires du travail artistique : à la frontière de l'art et du commerce*, Paris, La Documentation Française, 2011.
- LIZÉ W., NAUDIER D. et SOFIO S. (dir.), *Les stratégies de la notoriété : intermédiaires et consécration dans les univers artistiques*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2014.
- MENGER P.-M., « L'art analysé comme un travail », *Idées économiques et sociales*, n° 158, 2009, p. 23-29.
- MENGER P.-M., « Les intermittents du spectacle », *Espaces Temps*, vol. 82, 2003, p. 51-66.
- MENGER P.-M., *Portrait de l'artiste en travailleur : métamorphoses du capitalisme*, Paris, Le Seuil, 2002.
- MENGER P.-M., *La profession de comédien : formations, activités et carrières dans la démultiplication de soi*, Paris, La Documentation Française, 1997.
- MONDZAIN M.-J., *L'image naturelle*, Paris, Le Nouveau Commerce, 1995.
- PASSERON J.-C., « Le chassé-croisé des œuvres et de la sociologie », MOULIN R. (dir.), *Sociologie de l'art*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 449-459.
- PASSERON J.-C., « L'illusion de représentativité », *Enquête*, n° 4, 1988. [En ligne], <http://enquete.revues.org/68>, consulté le 3 mai 2015.
- PASSERON J.-C., « La sociologie de la réception des œuvres dans ses rapports à la théorie de l'art et à la sémiologie des images », Journée d'étude à l'EHESS, Marseille-Montrouge, juin 1987. [Fonds de la bibliothèque de la Vieille Charité à Marseille]
- PÉQUIGNOT B., *La question des œuvres en sociologie des arts et de la culture*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- RANCIÈRE J., *Et tant pis pour les gens fatigués. Entretiens*, Paris, Éditions Amsterdam, 2009.
- RANCIÈRE J., *Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008.
- SAPIRO G., « Aux origines de la modernité littéraire : la dissociation du Beau, du Vrai et du Bien », *Nouvelle revue d'esthétique*, n° 6, 2012, p. 13-23.
- SAPIRO G., PACOURET J. et PICAUD M., « Transformations des champs de production culturelle à l'ère de la mondialisation », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 206-207,

2015, p. 4-13.

TERRENOIRE J.-P., « Images et sciences sociales : l'objet et l'outil », *Revue française de sociologie*, vol. 26, 1985, p. 509-527.

WENCESLSA L., « Contraintes, intérêts et dispositions à la pluriactivité chez les intermédiaires de musique actuelle », JEANPIERRE L. et ROUEFF O. (dir.), *La culture et ses intermédiaires : dans les arts, le numérique et les industries créatives*, Paris, Archives contemporaines, p. 123-138.

- Articles et ouvrages de sociologie des médias et du journalisme -

BERTHAUT J., *La banlieue sur commande. Enquête sur l'intériorisation d'un sens commun journalistique*, Thèse en sociologie, Université Paris Diderot, Paris, 2012.

BORRELL A., « L'œil du JT : des grands ensembles aux quartiers », *Médiamorphoses*, n° 23, 2009, p. 87-90.

BOURDIEU P., « L'emprise du journalisme », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 101, 1994, p. 3-9.

CHAMPAGNE P., « La double dépendance. Quelques remarques sur les rapports entre les champs politique, économique et journalistique », *Hermès*, n° 17-18, 1995, p. 215-229.

CHAMPAGNE P., « La construction médiatique des malaises sociaux », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 90, 1991, p. 64-76.

COLLOVALD A., « Des désordres sociaux à la violence urbaine », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 136-137, 2001, p. 104-113.

DENIS J., « Projeter le marché dans l'activité. Les saisies du public dans un service de production télévisuelle », *Revue française de socio-économie*, n° 2, 2008, p. 161-180.

DUVAL J., *Critique de la raison journalistique : les transformations de la presse économique en France*, Paris, Le Seuil, 2004.

ESQUENAZI J.-P., « Les non-publics de la télévision », *Réseaux*, n° 112-113, 2002, p. 316-344.

- GRIGNOU B. L. et NEVEU É., « Intimités publiques. Les dynamiques de la politique à la télévision », *Revue française de science politique*, vol. 43, 1993, p. 940-969.
- GRIGNOU B. L. et NEVEU É., « Émettre la réception (préméditation et réceptions de la politique télévisée) », *Réseaux*, n° 32, 1988, p. 67-107.
- LE GRIGNOU B. L., *Du côté du public : usages et réceptions de la télévision*, Paris, Économica, 2003.
- MACÉ E., « La télévision du pauvre », *Hermès*, n° 11-12, 2013, p. 159-175.
- MILLS-AFFIF É., *Filmer les immigrés : les représentations audiovisuelles de l'immigration à la télévision française, 1960-1986*, Bruxelles, De Boeck, 2004.
- MUCCHIELLI L., *Violences et insécurité : fantasmes et réalités dans le débat français*, Paris, La Découverte, 2001.
- PASQUIER D., *Les scénaristes et la télévision : approche sociologique*, Paris, Institut national de l'audiovisuel, 1995.
- RUELLAN D., « Le professionnalisme du flou », *Réseaux*, n° 51, 2014, p. 25-37.
- SEDEL J., « Les ressorts sociaux de la médiatisation des banlieues », *Savoir/Agir*, vol. 28, 2014, p. 51-56.
- SEDEL J., *Les médias & la banlieue*, Paris, Le Bord de l'eau, 2013 (Nouv. éd.).
- SEDEL J., « Bondy Blog », *Réseaux*, vol. 170, 2011, p. 103-133.
- SEDEL J., *La banlieue comme enjeu de lutte symbolique. Contribution à l'étude des relations entre médias et champs sociaux*, Thèse en sociologie, EHESS, Paris, 2007.
- TISSOT S. et RIVIÈRE J., *La construction médiatique des banlieues. Retour sur la campagne présidentielle de 2007*, *metropolitiques.eu*, 07 mars 2012. [En ligne]
<http://www.metropolitiques.eu/La-construction-mediatique-des.html>, consulté le 31 mai 2017.

- Articles et ouvrages de sociologie des professionnels engagés, de l'engagement et de la politisation -

AÏT-AOUDIA M., BENNANI-CHRAÏBI M., et CONTAMIN J.-G., « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *Critique internationale*, vol. 50, 2011, p. 9-20.

ALVISO-MARINO A., *Les artistes visuels au Yémen, du soutien à la contestation de l'ordre politique*, Thèse en science politique, Université de Lausanne et Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, Paris, 2015.

BALASINSKI J. et MATHIEU L. (dir.), *Art et contestation*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006.

BARBOT J., « L'engagement dans l'arène médiatique. Les associations de lutte contre le sida, Résumé », *Réseaux*, 2014, n° 95, p. 155-196.

BOUTALEB A. et ROUSSEL V. (dir.), « Dossier : " Malaise dans la représentation " », *Sociétés contemporaines*, n° 74, 2009, p. 5-17.

CEFAÏ D. et TROM D. (dir.), *Les formes de l'action collective : mobilisations dans des arènes publiques*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2001.

COLLOVALD A. et NEVEU E., « Le " néo-polar ". Du gauchisme politique au gauchisme littéraire », *Sociétés & Représentations*, vol. 11, 2001, p. 77-93.

DUFURNET H., LAFARGUE DE GRANGENEUVE L., SCHVARTZ A. et VOISIN A. (dir.), « Dossier " Art et politique " », *Terrains & Travaux*, n° 13, 2007.

ELIASOPH N., *L'évitement du politique : comment les Américains produisent l'apathie dans la vie quotidienne*, Paris, Économica, 2010.

FILLIEULE O., *Le désengagement militant*, Paris, Belin, 2005.

GAMSON W. A., *Talking Politics*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.

GEOFFRAY M.-L., *Contester à Cuba*, Paris, Dalloz, 2012.

GEOFFRAY M.-L., *Culture, politique et contestation à Cuba (1989-2009) : une sociologie politique des modes non conventionnels d'action collective en contexte autoritaire*, Thèse en science politique, IEP de Paris, Paris, 2010.

- HAYES G. et O'SHAUGHNESSY M., *Cinéma et engagement*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- JUHEM P., « Effets de génération », FILLIEULLE O., MATHIEU L. et PÉCHU C., *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010, p. 188-197.
- LECHAUX B., *Scènes et répertoires des engagements des mondes du théâtre. Une comparaison New-York – Paris.*, Thèse en science politique, Université de Rennes 1, Rennes, 2011.
- LECHAUX B. et ROUSSEL V., *Voicing Dissent : American Artists and the War on Iraq*, New York, Routledge, 2010.
- LEMIRE V. et POTIN Y., « " Ici on noie les Algériens. " Fabriques documentaires, avatars politiques et mémoires partagées d'une icône militante (1961-2001) », *Genèses*, n° 49, 2002, p. 140-162.
- MARIETTE A., *Le « cinéma social » aux frontières de l'engagement. Sociologie d'une catégorie entre art et politique*, Thèse en sociologie, EHESS, Paris, 2008.
- MATHIEU L., « L'espace des mouvements sociaux », *Politix*, n° 77, 2007, p. 131-151.
- MATONTI F., « Arts, culture et intellectuels de gauche au XXe siècle », BECKER J.-J. et CANDAR G. (dir.), *Histoire des gauches en France. 20e siècle : à l'épreuve de l'histoire*, Paris, La Découverte., 2005, p. 684-702.
- MATONTI F. et LAMBERT B. (dir.), « Dossier " Artistes/politique " », *Sociétés et représentations*, n° 11, 2001.
- MATONTI F. et SAPIRO G., « L'engagement des intellectuels : nouvelles perspectives », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 176-177, 2009, p. 4-7.
- MONTEBELLO F. et LEVERATTO J.-M. (dir.), « Dossier " Politiques du cinéma " », *Politix*, n° 61, 2003.
- NEVEUX O., *Théâtres en lutte : le théâtre militant en France des années 1960 à aujourd'hui*, Paris, La Découverte, 2007.
- PINTO L., « La vocation de l'universel : la formation de la représentation de l'intellectuel vers 1900 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 55, 1984, p. 23-32.
- PROUST S., « Les luttes autour du régime de l'intermittence et leur radicalisation en 2003 », BALASINSKI J. et MATHIEU L. (dir.), *Art et contestation*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, p. 103-120.

ROUSSEL V., *Art vs war : les artistes américains contre la guerre en Irak*, Paris, Presses de Sciences Po, 2011.

ROUSSEL V. (dir.), *Les artistes et la politique : terrains franco-américains*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2010.

ROUSSEL V., « Les femmes, l'art et la guerre en Irak », *Terrains & Travaux*, n° 13, 2007, p. 73-98.

SAPIRO G., « Modèles d'intervention politique des intellectuels », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 176-177, 2009, p. 8-31.

SAPIRO G., « Formes de politisation dans le champ littéraire », KAEMPFER J., FLOREY S. et MEIZOZ J. (dir.), *Formes de l'engagement littéraire (XVe-XIXe siècle)*, Lausanne, Antipodes, 2006, p. 118-130.

SAPIRO G., « De l'usage des catégories de " droite " et de " gauche " dans le champ littéraire », *Sociétés & Représentations*, n° 11, 2001, p. 19-53.

SAPIRO G., *La guerre des écrivains, 1940-1953*, Paris, Fayard, 1999.

SIMÉANT J., *Contester au Mali : formes de la mobilisation et de la critique à Bamako*, Paris, Karthala, 2014.

SONNETTE M., « Articuler l'engagement politique et la reconnaissance artistique : conflits et négociations dans les trajectoires professionnelles de rappeurs contestataires », *Sociologie et sociétés*, vol. 47, 2015, p. 163-186.

SONNETTE M., *Des manières critiques de faire du rap : pratiques artistiques, pratiques politiques. Contribution à une sociologie de l'engagement des artistes*, Université Paris Diderot, Paris, 2013.

TISSOT S., GAUBERT C. et LECHIEN M.-H. (dir.), *Reconversions militantes*, Limoges, Presses Universitaires de Limoges, 2005.

- Articles et ouvrages relatifs à l'urbain et aux classes populaires -

- ABDALLAH M.-H., « Banlieues show ou la politique-spectacle du dynamitage des cités maudites », *Hommes et Migrations*, vol. 1227, 2000, p. 120-125.
- BÉAL V., MOREL JOURNAL C. et SALA PALA V., *Des villes en décroissance stigmatisées ? Les enjeux d'image à Saint-Étienne*, *metropolitiques.eu*, 03 avril 2014. [En ligne], <http://www.metropolitiques.eu/Des-villes-en-decroissance.html>, consulté le 28 mai 2017.
- BEAUD S. et PIALOUX M., *Violences urbaines, violence sociale : genèse des nouvelles classes dangereuses*, Paris, Hachette, 2005.
- BONELLI L., *La France a peur : une histoire sociale de l' « insécurité »*, Paris, La Découverte, 2010.
- BORJA J.-S., *Vie et mort d'un problème public. Autour du problème de la rue de la République à Marseille*, Thèse en sociologie, Université Aix-Marseille, Aix-en-Provence / Marseille, 2013.
- BORJA J.-S., DERAÏN M. et MANRY D., *Attention à la fermeture des portes !*, Marseille, Édition Commune, 2010.
- BOURDIEU P., « Vous avez dit " populaire " ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 46, 1983, p. 98-105.
- CHAMBOREDON J.-C. et LEMAIRE M., « Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement », *Revue française de sociologie*, vol. 11, 1970, p. 3-33.
- CHEVALIER L., *Classes laborieuses et classes dangereuses à Paris pendant la première moitié du XIXe siècle*, Paris, Perrin, 2007.
- COLLOVALD A., « Le populisme : de la valorisation à la stigmatisation du populaire », *Hermès*, n° 42, 2005, p. 154-160.
- COLLOVALD A., *Le populisme du FN : un dangereux contresens*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2004.
- CONTAMIN J.-G., *Contribution à une sociologie des usages pluriels des formes de mobilisation. L'exemple de la pétition en France*, Thèse en science politique, Université Paris 1, Paris, 2001.
- DELL'UMBRIA A., *Histoire universelle de Marseille. De l'an mil à l'an deux mille*, Marseille, Agone, 2006.
- FOURCAUT A., « Les grands ensembles ont-ils été conçus comme des villes nouvelles ? », *Histoire urbaine*, n° 17, 2008, p. 7-25.

MAUGER G., *L'émeute de novembre 2005 : une révolte protopolitique*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2006.

PINSON G., « Michel Péraldi, Michel Samson : gouverner Marseille. Enquête sur les mondes politiques marseillais », *Pôle Sud*, vol. 24, 2006, p. 164-166.

SCHWARTZ O., « Peut-on parler des classes populaires ? », *laviedesidees.fr*, 13 septembre 2011, [En ligne], <http://www.laviedesidees.fr/Peut-on-parler-des-classes.html>, consulté le 22 octobre 2014.

SCHWARTZ O., « Quelques réflexions sur la notion de classes populaires », conférence ENS-Lyon, 24 novembre 2005. [En ligne], http://socio.ens-lyon.fr/conf/conf_2005_11_schwartz/conf_2005_11_schwartz.php, consulté le 15 décembre 2014.

TISSOT S., « Entre soi et les autres », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 204, 2014, p. 4-9.

TISSOT S., *De bons voisins : enquête dans un quartier de la bourgeoisie progressiste*, Paris, Raisons d'agir, 2011.

TISSOT S., « De l'usage de la notion de capital d'autochtonie dans l'étude des catégories supérieures », *Regards sociologiques*, n° 40, 2010, p. 99-109.

TISSOT S., *L'État et les quartiers : genèse d'une catégorie de l'action publique*, Paris, Le Seuil, 2007.

TISSOT S. et POUPEAU F., « La spatialisation des problèmes sociaux », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 159, 2005, p. 4-9.

WACQUANT L., *Parias urbains : ghetto, banlieues, État*, Paris, La Découverte, 2007.

II. SOURCES

-1. Témoignages des réalisateurs -

1. 1. Écrits des réalisateurs

- ALTHABE G. et COMOLLI J.-L., *Regards sur la ville*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1994.
- COMOLLI J.-L., « " Apocalypse/Hitler " : les faux monnayeurs, par J.-L. Comolli », *Leblogdocumentaire.fr*, 25 octobre 2011. [En ligne], <http://leblogdocumentaire.fr/retour-sur-apocalypsehitler-les-faux-monnayeurs-par-jean-louis-comolli/>, consulté le 26 décembre 2016.
- COMOLLI J.-L., *Corps et cadre : cinéma, éthique, politique, 2004-2010*, Lagrasse, Verdier, 2012.
- COMOLLI J.-L., « Marseille rêvée, vue, fabriquée », *La pensée de midi*, n° 18, 2006, p. 8-15.
- GODARD J.-L., *Que faire ? / What is to be done ?*, 1970, *La Revue des Ressources*, publié le 14 juin 2013. [En ligne], <http://www.larevuedesressources.org/que-faire-what-is-to-be-done,2575.html>, consulté le 2 mars 2017. [HORS CORPUS]
- PERALDI M. et SAMSON M., *Gouverner Marseille : enquête sur les mondes politiques marseillais*, Paris, La Découverte, 2006.
- TALIERCIO P., « Un déguerpissement exemplaire à Ouaga (Burkina Faso) », *Agone, Villes et résistances sociales*, n° 38-39, 2008, p. 89-107.
- TESSAUD P. « Années 90. À la frontière de l'intime et du politique », *Positif*, n° 496, 2002, p. 56-59.

1. 2. Interviews des réalisateurs

- [BENGUIGUI Y.] – Le Grand journal, « Interview de Yamina Benguigui », *Canal +*, 29

Septembre 2008.

- [BENGUIGUI Y.] – Le Grand témoin, « Interview de Yamina Benguigui », *I Télé*, 30 septembre 2008.
- [BENGUIGUI Y.] – France 24 entretien, « Entretien avec Yamina Benguigui », *France 24*, 26 novembre 2008.
- [COMOLLI J.-L.] – Désir de film., « Désir de film - Jean-Louis Comolli », *filmsenbretagne.org*, Films en Bretagne la lettre, n°17, janvier 2004. [En ligne], <http://filmsenbretagne.org/wp-content/uploads/2014/03/Jean-Louis-Comolli-Desir-de-Film.pdf>, consulté le 2 juin 2017.
- [COMOLLI J.-L.] – FAIRFAX D., « Le militantisme cinéphilique, de la théorie à la pratique : entretien avec Jean-Louis Comolli », *revueperiode.net*, 27 octobre 2014. [En ligne], <http://revueperiode.net/le-militantisme-cinephilique-de-la-theorie-a-la-pratique-entretien-avec-jean-louis-comolli/>, consulté le 18 février 2017.
- [COMMOLLI J.-L.] – RIBERY F., « Le cinéma contre le spectacle », *lepoulailler.fr*, 26 février 2016. [En ligne], <http://le-poulailler.fr/2016/02/le-cinema-contre-le-spectacle/>, consulté le 26 décembre 2016.
- [COMOLLI J.-L. et GHEERBRANT D.] – D. BIZERN C. (dir.), *Cinéma documentaire : manières de faire, formes de pensée*, Paris, Yellow Now, 2002.
- [DAVISSE F.] – KOKOREFF M. et OSGANIAN P., « Pourquoi mettent-ils le feu ? Des acteurs de terrain racontent », *Mouvements*, n° 44, 2006, p. 45-57.
- [GHEERBRANT D.] – GONZALEZ S., « La République Marseille – Denis Gheerbrant », *radiogrenouille.com*. [En ligne], <http://www.radiogrenouille.com/audiotheque/la-republique-marseille-denis-gheerbrant-presente-sa-collection-de-huits-films-documentaires/>, consulté le 5 mars 2017.
- [GHEERBRANT D.] – Journal des formateurs, « Croquis vidéo 2 : intervention de Denis Gheerbrant », *journaldesformations-lussas.org*, 6 février 2010. [En ligne], <http://www.journaldesformations-lussas.org/article-croquis-video-2-intervention-de-denis-gheerbrant-43033986.html>, consulté le 18 juillet 2015.
- [RUFFIN F.] – Potemkine [intervention filmée de F. Ruffin], *Rencontre avec François Ruffin pour « Merci Patron ! »*, Paris, Boutique Potemkine, 7 octobre 2016. [En ligne],

<https://vimeo.com/187668762>, consulté le 20 mars 2017.

- 2. Interventions au sujet des films et des réalisateurs -

- Association des travailleurs maghrébins de France, « Donnons-nous des couleurs. Le texte d'appel », *atmf.org*, le 19 janvier 2004. [En ligne], <http://atmf.org/la-campagne-donnons-nous-des>, consulté le 22 novembre 2016.
- BELLANGER. E., « Ce documentaire ne retient que la misère sociale », *leparisien.fr*, 17 février 2009. [En ligne], <http://www.leparisien.fr/saint-denis-93200/ce-documentaire-ne-retient-que-la-misere-sociale-17-02-2009-413683.php>, consulté le 23 novembre 2016.
- BERNARD J., *Les affects de la politique. Interview de Frédéric Lordon. Dans le Texte, hors-serie.net*, 05 novembre 2016. [En ligne], <http://www.hors-serie.net/Dans-le-Texte/2016-11-05/Les-affects-de-la-politique-id202>, consulté le 4 janvier 2017.
- DA SILVA M. et ZOUINA M., « Seine-Saint-Denis, une mémoire sélective », *Lemonde-diplomatique.fr*, 25 septembre 2008. [En ligne], <https://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2008-09-25-Seine-Saint-Denis>, consulté le 23 décembre 2015.
- FAURE A., BELLANGER E., LILLO N. et FOURCAUT A., « Le " 9-3 " de Yamina Benguigui : un usage falsifié de l'histoire », *blogs.mediapart.fr*, 24 octobre 2008. [En ligne], <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/241008/le-9-3-de-yamina-benguigui-un-usage-falsifie-de>, consulté le 20 février 2015.
- IMLOUL S., « Yamina Benguigui n'a pas inventé le passé du 93 », *blogs.mediapart.fr*, 18 novembre 2008. [En ligne], <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/181108/9-3-memoire-d-un-territoire-yamina-benguigui-r-0>, consulté le 14 juin 2017.
- [Interviews de lecteurs], « Comment avez-vous trouvé le film ? », *leparisien.fr*, 29 septembre 2008. [En ligne], <http://www.leparisien.fr/une/comment-avez-vous-trouve-le-film-29-09-2008-258664.php>, consulté le 15 novembre 2015.

- La Fabrique de l'histoire, « Histoire et actualité », invités A. Fourcault, A. Faure, E. Bellanger, C. Taubira, *France Culture*, 17 octobre 2008.
- LEGRAND S., « " 9-3 " de Yamina Benguigui : réalisme ou caricature », *aulnayautrement.com*, 25 octobre 2008. [En ligne], <http://www.aulnayautrement.com/article-24092605.html>, consulté le 22 novembre 2016.
- MAL C., « Éloge d'un cinéma pauvre, politique et populaire (Comolli) », *leblogdocumentaire.fr*, 6 février 2013. [En ligne], <http://leblogdocumentaire.fr/eloge-dun-cinema-pauvre-politique-et-populaire-avec-jean-louis-comolli/>, consulté le 26 décembre 2016.
- Musée de l'histoire et de l'immigration, « Hommage à Yamina Benguigui | Musée national de l'histoire de l'immigration », *histoire-immigration.fr*, 14 novembre 2008. [En ligne] <http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2010-10/hommage-yamina-benguigui>, consulté le 08 novembre 2016.
- Texte d'appel aux soirées du 18 et 19 septembre 2009. Une proposition de l'Association Commune et du Polygone étoilé, avec la collaboration de Centre-Ville Pour Tous et Solidarité Mieux Vivre, *centrevillepourtous.asso.fr*, novembre 2016 [En ligne], <https://www.centrevillepourtous.asso.fr/IMG/pdf/programme18-19-OK.pdf>, consulté le 22 novembre 2016.
- Zaléa TV. [Sans-titre, note sur Michèle Reiser], *zalea.tv*. [En ligne], www.zalea.tv/spip.php?article531, consulté le 23 novembre 2016.

- 3. Rapports et articles relatifs

à la production documentaire en France -

- Association des cinéastes documentaristes., manifeste écrit en 1994 par des réalisateurs et producteurs de documentaires, (source *addoc.net*).

- Association des cinéastes documentaristes., « Pourquoi tu me filmes ? La délicate alchimie du rapport filmeur/filmé », *addoc.net*, vidéo 22 mars 2014. [En ligne], <http://addoc.net/action/ateliers/debats-de-cinema/pourquoi-tu-me-filmes-la-delicate-alchimie-du-rapport-filmeurfilme/>, consulté le 3 juin 2017.
- BEURÉ F., CHÉRON M.-G. et DANARD B., *La place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle*, Paris, Direction des études, des statistiques et de la prospective du CNC, 2014. [Rapport]
- Centre National du Cinéma et de l'image animée et Direction des études, des statistiques et de la prospective., *Le marché du documentaire en 2010. Télévision et cinéma, production, diffusion, audience*, Paris, CNC, 2011. [Rapport]
- Conseil Supérieur de l'Audiovisuel., « Reportage " Villeneuve : le rêve brisé " dans le magazine " Envoyé spécial " : intervention auprès de France Télévision, *csa.fr*, 8 janvier 2014. [En ligne], <http://www.csa.fr/Espace-juridique/Decisions-du-CSA/Reportage-Villeneuve-le-reve-brise-dans-le-magazine-Envoyé-spécial-intervention-auprès-de-France-Télévisions>, consulté le 28 mai 2017.
- FABRE C., « Le documentaire en quête d'espace sur les écrans de cinéma », *lemonde.fr*, 09 février 2010. [En ligne] http://www.lemonde.fr/cinema/article/2010/02/09/le-documentaire-en-quete-d-espace-sur-les-ecrans_1303250_3476.html, consulté le 3 juin 2017.
- MBONGO P., « Le documentaire devant les prétoires : le moment Être et avoir », *droit-mediasculture.com*. [En ligne], https://www.droit-mediasculture.com/IMG/pdf/Film_documentaire_et_Etat_de_droit_AFDMC.pdf, consulté le 3 juin 2017.
- MILLET R., « Regard citoyen et prise de parole : retour du documentaire, retour du politique », *Positif*, n° 446, 1998.
- PANNETIER A. et MARINONE I., *Le métier de réalisateur*, Paris, 2010. [En ligne], <http://www.cpnf-av.fr/metiers-realisation/infos/realisateur-etude-complete.pdf>, consulté le 15 mai 2017.
- REPITON I., « Auteurs de documentaires : attention, fragile ! », *ina-expert.com*, août 2013. [En ligne], <http://www.ina-expert.com/e-dossier-le-documentaire-un-genre->

multiforme/auteurs-de-documentaires-attention-fragile.html, consulté le 27 juillet 2016.

- Société civile des auteurs multimédia., *État des lieux du documentaire*, Paris, SCAM, 2011. [Rapport]

- 4. Sites internet -

- Association des cinéastes documentaristes : <http://addoc.net/>
- Centre média local de Seine-Saint-Denis: www.centremedialocal.viabloga.com/
- Centre national du cinéma et de l'image animée : www.cnc.fr/
- Collectif jeune Cinéma : <http://www.cjcinema.org/>
- Commission image de la diversité : <http://www.cget.gouv.fr/>
- Documents d'artistes : www.documentsdartistes.org/
- Film-documentaire.fr : www.film-documentaire.fr/
- France Ô : www.france.tv/france-o/
- Les Globes de cristal - le prix des arts et de la culture : www.globesdecristal.com/
- Société civile des auteurs multimédia : www.scam.fr/
- 360 degrés et même plus (collectif) : <http://360etmemepius.org/>

- 5. Films documentaires hors corpus,

fiction et reportages -

- ALLIO R., *L'heure exquise*, 1981.
- BABINET O., *Swagger*, 2016.
- BENGUIGUI Y., *Mémoires d'immigrés : l'héritage maghrébin*, 2004.
- BENGUIGUI Y., *Inch'Allah dimanche*, 2001.
- CARPITA P. *Marseille sans soleil*, 1960.
- COMOLLI J.-L., *L'ombre rouge*, 1981.
- COMOLLI J.-L., *La Cecilia*, 1975.
- COMOLLI J.-L. et LAVIGNE G., *Jours de grève à Paris Nord*, 2003.
- COMOLLI J.-L. et SAMSON M., *Marseille contre Marseille*, 2005.
- COMOLLI J.-L. et SAMSON M., *Marseille de père en fils : Ombres sur la ville. 1*, 1989.
- DEPARDON R., *1974, une partie de campagne*, 2004.
- DIOP A., *Vers la tendresse*, 2015.
- Envoyé Spécial, « Villeneuve : le rêve brisé », *France 2*, diffusé le 26 septembre 2013.
- GHEERBRANT D., *Les quais*, 2010.
- GHEERBRANT D., *Marseille dans ses replis*, 2010.
- LEONE S., *Il était une fois en Amérique*, 1984.
- MASSOT V. et VIENNOT F. *La Villeneuve, l'utopie malgré tout*, 2015.
- MORETTI N., *Caro diario*, 1994.
- NOUEL T., *Johan van der Keuken*, 1999.
- PHILIBERT N., *Être et avoir*, 2002.
- REISER M., *Margot et le voleur d'enfants*, 1988.

- ROBERT S., *Le mur : la psychanalyse à l'épreuve de l'autisme*, 2011.
- RUFFIN F., *Merci patron !*, 2015.
- SÉGAL A., *Témoins pour la paix*, 2003.
- TARANTINO Q., *Inglourious basterds*, 2010.
- TAVERNIER B. et TAVERNIER N., *De l'autre côté du périph' : la Cité des Grands Pêcheurs*, 1997.
- TESSAUD P., *Brooklyn*, 2014.
- THORN J.-P., *Je t'ai dans la peau*, 1988.
- VAN DER KEUKEN J., *Cuivres débridés, à la rencontre du swing*, 1993.

III. ANNEXES

- Annexe 1 -

Liste des films sélectionnés et de leurs réalisateurs

- CORPUS MARSEILLAIS -

1. BALL Marc, « Divers gens : 1- Les nouveaux arrivants, 2- La rue de la République », Master 2 Image et Société Université d'Évry Val d'Essonne, département de sociologie, France, 2x20 minutes, 2008.
2. BALOUL Delphine, « Marseille vu par Rudy Ricciotti », Collection promenades d'architecte, produit par SCEREN-CNDP et France 5, France, 26 minutes, 2004.
3. CATELLA Catherine et DOCIN-JULIEN Christian, « Moi aussi je suis à bout de souffle », produit par Les Films du Tambour de Soie et Les Films de Nemo, France, 78 minutes, 2007.
4. CHEN Hui-Ling, « La porte », Ateliers de l'Université de Provence, secteur cinéma, France, 6 minutes, 2006
5. CHESNEL Julien et VIGNE Emmanuel, « Zone portuaire », France, 38 minutes, 2010.
6. COLOMER Henry, « Marseille au long cours », produit par Archipel 33 et La Sept (Arte), France, 26 minutes, 2000.
7. COMOLLI Jean-Louis et SAMSON Michel, « Rêves de France à Marseille », produit par 13 production et l'INA, France, 105 minutes, 2003.
8. DAYAN Alain, « Capitales de la Méditerranée », produit par Night & Day production et Voyage, France, 52 minutes, 2009.
9. DREYFUS Agathe et GABORY Christine (Collectif 360° et même plus), « Un cas d'école », produit par le Collectif 360° et même plus, France, 50 minutes , 2007.
10. FEURRA Jean-Laurent, « La Schkappa ou l'échappée belle de Jean-Claude Izzo », produit par Les Films du Tambours de Soie et Arte, France/Allemagne, 31 minutes 2007.

11. GACHES olivier et LAMBERT Yann-Loïc, « Table rase, de la cigale à la fourmi », produit par Guing'art virus, 26 minutes ou 36 minutes, France, novembre 2004. (Deux versions, une longue et une courte)
12. GHEERBRANT Denis, « La République », produit et diffusé par les Films d'ici et Les Films du Tambour de Soie, 90 minutes, France, 2009.
13. LEVY Cathie, « À la recherche de Franck Burns », produit par Les Films du Tambour de Soie et Arte , France/Allemagne, 80 minutes, 2007.
14. LLORET Florence, « Le jour se lève et sur moi la nuit tombe », produit par Les films du Tambour de soie et Image +, France, 74 minutes, 2007.
15. LLORET Florence, « Histoire de trois poussières de sable », produit par Cinédoc Films et France 3 Méditerranée, France, 26 minutes, 2001.
16. PALIS Sygrind, « J'y suis, j'y reste », produit par les Ateliers Varan, France, 28 minutes, 2004.
17. PIANKO Adam, « Salam Alikoum Bernard », produit par Mat films et The Factory Image plus, France, 52 minutes, 2000.
18. REISER Michèle, « Le maire de Marseille », Collection Un maire, une ville, produit par France 5 et Les films du pharaon, France, 55 minutes, 2003.
19. ROESKENS Till, « Plan de situation : Joliette », produit par Association Batoutos et Deuxième Souffle films & associés, France, 137 minutes, 2010.
20. SANTINI Mauro, « Un jour à Marseille », Italie, 51 minutes, 2006.
21. SARNER Éric, « Marseille, une ville monde », produit Voyage-TMC et Transparence production, France, 55 minutes, 2003.
22. TALIERCIO Patrick, « Les indésirables de la rue de la République », France, 73 minutes, 2008.

23. TALIERCIO Patrick, « Petite histoire de la rue de la République », court-métrage de commande pour Renaissance République/ Marseille République, France, 14 minutes, 2006.

- CORPUS DIONYSIEN -

1. BENGUIGUI Yamina, « 9-3, mémoire d'un territoire », produit par Élemiah et Canal +, France, 88 minutes, 2008.

2. BENZEMRANE Lynda, « Vivre et Victoire », produit par Riv'Nord, France, 85 minutes, 2004.

3. DAVISSE Françoise, « Des gens comme nous », produit par Point du jour et France 3, France, 47 minutes, 2004.

4. DELAGE Jean-Michel, « Échos de résonances », produit par l'association De Visu, France, 50 minutes, 2004.

5. DELAGE Jean-Michel, « Le noir me met à l'abri », produit par Altermédia, France, 21 minutes, 2000.

6. DEMEUDE Hugues, « 93, l'effervescence », produit par C'est à voir et France Ô, France, 52 minutes, 2008.

7. DÉTRÉ Jean-François, « Un Tram dans la ville », produit par France 3 Paris Île-de-France, Centre et SERTIS, France, 26 minutes, 2002.

8. DUFRICHE Delphine, « Allers-retours (et détours) », France, 52 minutes, 2005.

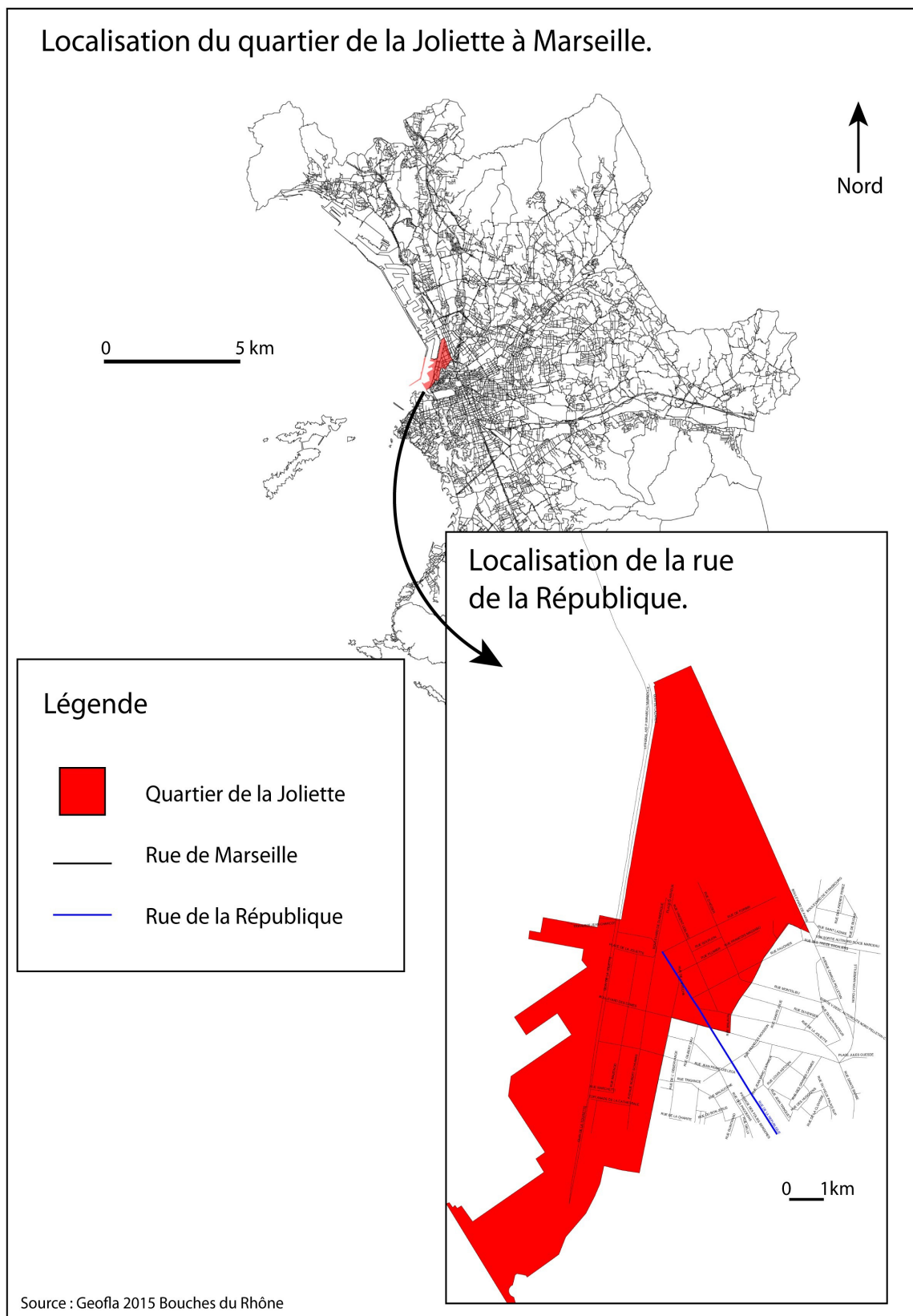
9. DUFRICHE Delphine, « En route », produit par Les pieds au mur, Telessonne et 2M, France, 50 minutes, 2005.

10. (Collectif) CENTRE MÉDIA LOCAL, « Hôtel Montagnard », Collection " Les chroniques du temps présent ", produit par Rapsode production et Riv'Nord, France, 32 minutes, 2008.

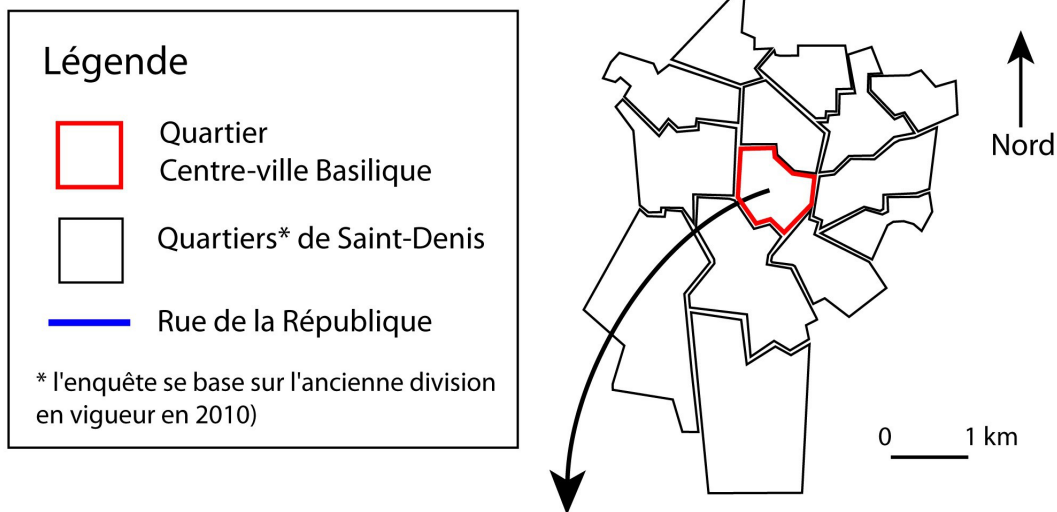
11. (Collectif) CENTRE MÉDIA LOCAL, « Squat Charles-Michels, une pratique d'autogestion », Collection " Les chroniques du temps présent ", produit par Rapsode production et Riv'Nord, France, 48 minutes, 2008.
12. GIBSON Philippe, « Saint-Denis vu par Pierre Riboulet », collection Promenades d'architecte, produit par le SCÉRÉN-CNDP et France 5, France, 26 minutes, 2003.
13. IDO Jacky, « Saint-Denis, paroles de Dionysiens », produit par Morgane production et France Ô, France, 45 minutes, 2009.
14. JOURNET-TEXIER Valérie et COREN Sylvie, « Affichage sauvage (et légal) », collection Les Chroniques du temps présent, produit par Rapsode production et Riv'Nord, France, 9 minutes, 2009.
15. KETTANI Souad, « Musiques », produit par Senso films, Télésomme, Koala prod et Dreamtime Productions, France, 52 minutes, 2009.
16. PROSAÏC Anaïs (réalisation), ABDI Nidam (auteur), « Enrico l'andalou », produit par ARTE, Cie Panoptique et Tréma production, France 52 minutes, 2000.
17. SÉGAL Abraham, « La politique et Dieu », collection Présence protestante, produit par France 2, France, 85 minutes, 2007.
18. TESSAUD Pascal, « Slam, ce qui nous brûle », produit par Temps noir, France 5, TV 5 monde et CFI, France, 51 minutes, 2007.
19. TESSAUD Pascal, « Saint-Denis », produit Morgane production et France Télévision, France, 52 minutes, 2010.

- Annexe 2 -

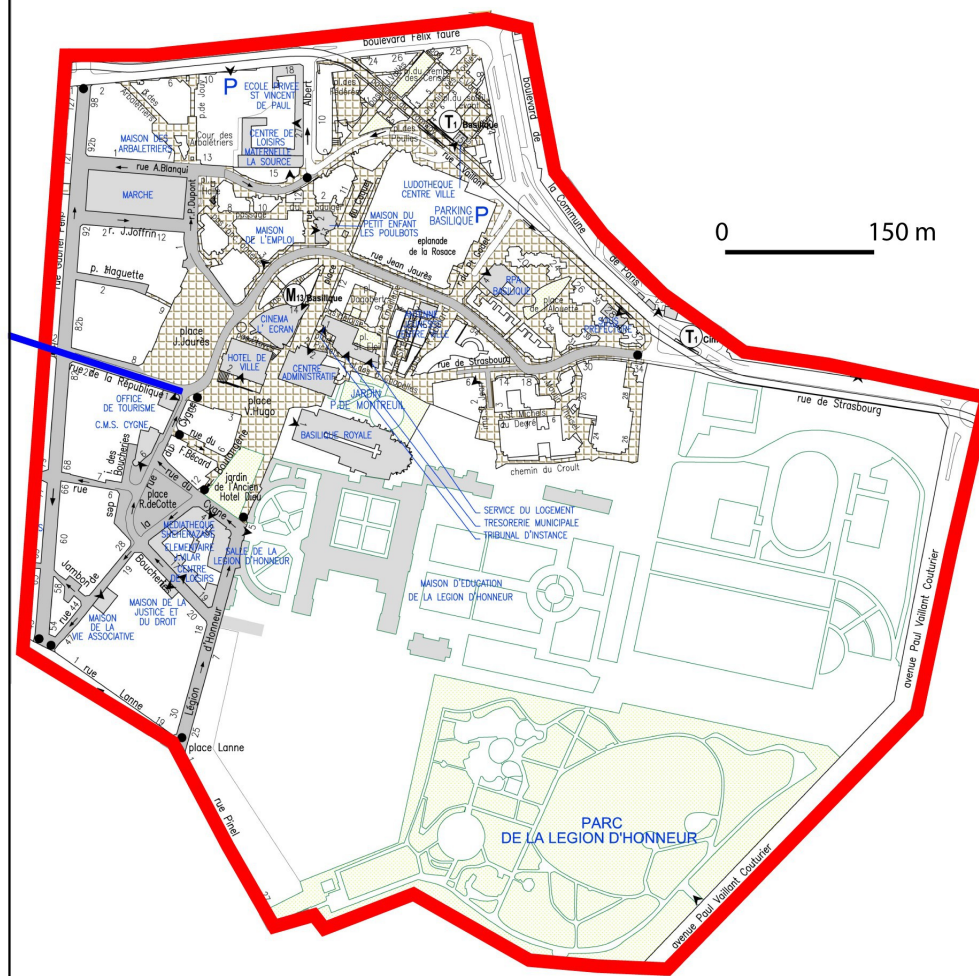
**Cartes des quartiers la Joliette à Marseille
et du Centre-ville Basilique à Saint-Denis**



Localisation du quartier Centre-ville Basilique à Saint-Denis.



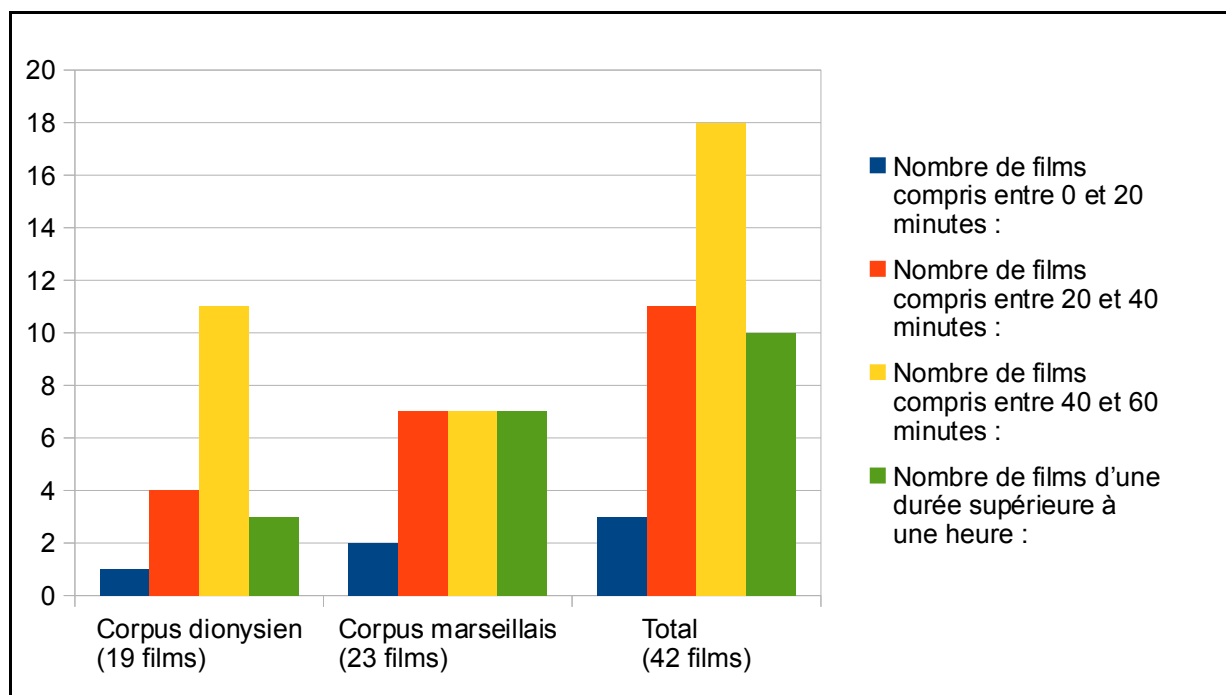
Localisation de la rue de la République.



Source : La Plaine Commune (Démarche Quartier) mars 2012.

- Annexe 3 -
Variations des formats

. Classement des films selon leur durée.

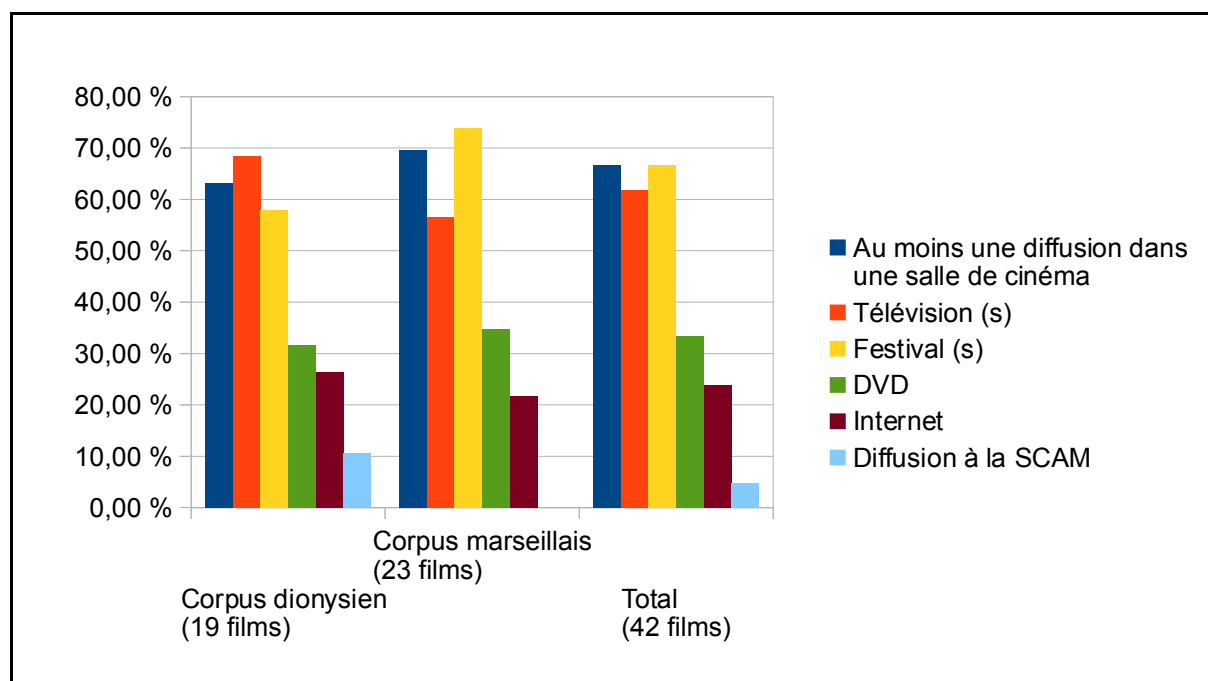


Durée des films	Corpus dionysien (19 films)	Corpus marseillais (23 films)	Total (42 films)
Entre 0 et 20 minutes :	1	2	3
Entre 20 et 40 minutes :	4	7	11
Entre 40 et 60 minutes :	11	7	18
Durée supérieure à une heure :	3	7	10

- Annexe 4 -
Canaux de diffusion

. Répartition des films en fonction de leurs canaux de diffusion

(hors projection dans des lieux associatifs ou militants, cafés, bars, universités, rues)



Type de diffusion des films	Corpus dionysien (19 films)	Corpus marseillais (23 films)	Total (42 films)
Au moins une diffusion dans une salle de cinéma	63,16 %	69,57 % ¹	66,67 %
Télévision (s)	68,42 %	56,52 %	61,90 %
Festival (s)	57,89 % ¹	73,91 % ¹	66,67 %
DVD	31,58 % ¹	34,78 % ²	33,33 %
Internet	26,32 %	21,74 %	23,81 %
Diffusion à la SCAM	10,53 %	0,00 %	4,76 %

1 : L'information n'a pas pu être récupérée pour un des films.

2 : Dont deux DVD édités par *Image de la culture*.

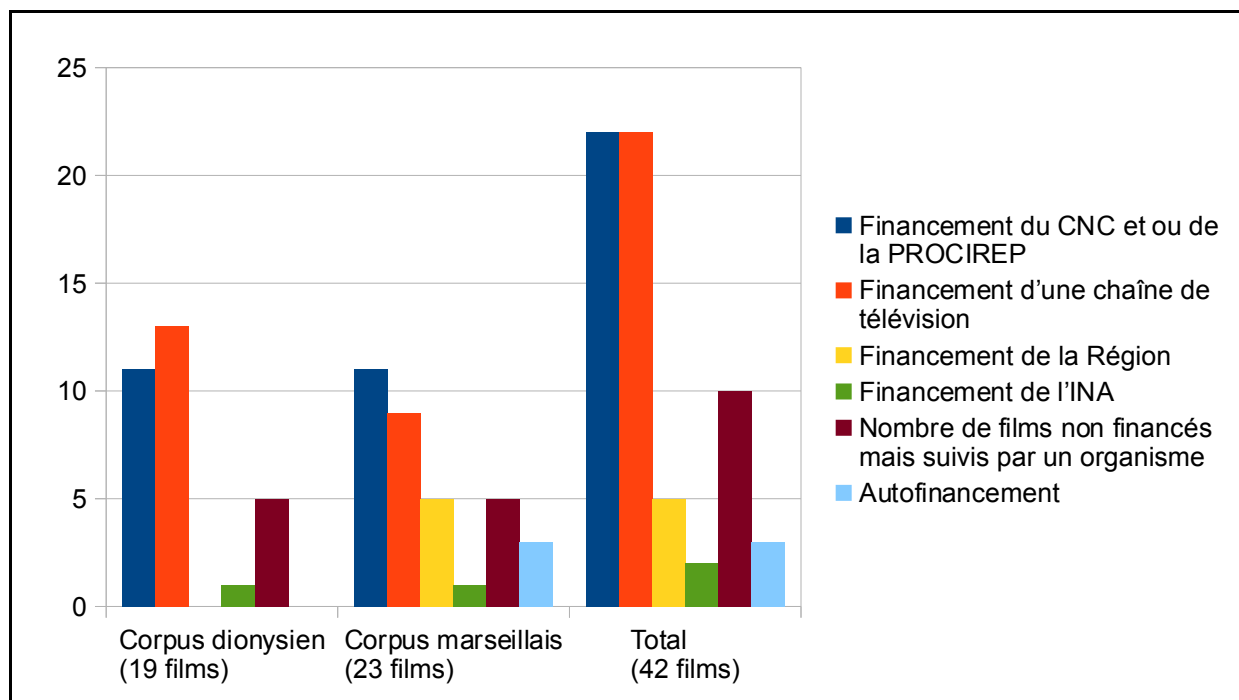
- Annexe 5 -

Financements des films.

La place prépondérante du CNC et des chaînes de télévision

. Classement des films selon leurs modalités de financement

(hors apports des éventuelles sociétés de production)



Sources de financement	Corpus dionysien (19 films)	Corpus marseillais (23 films)	Total (42 films)
Financement du CNC Et/ou de la PROCIREP	11	11	22
Financement d'une chaîne de télévision	13	9 (dont deux par Des chaînes locales)	22
Financement de la Région	0 (mais une structure aidée À l'origine de 4 films)	5 (et une structure aidée À l'origine d'un film)	5
Financement de l'INA	1	1	2
Nombre de films non financés Mais suivis par un organisme	5	5	10
Autofinancement	0	3	3

- Annexe 6 -

Listes des entretiens semi-directifs réalisés pour cette enquête

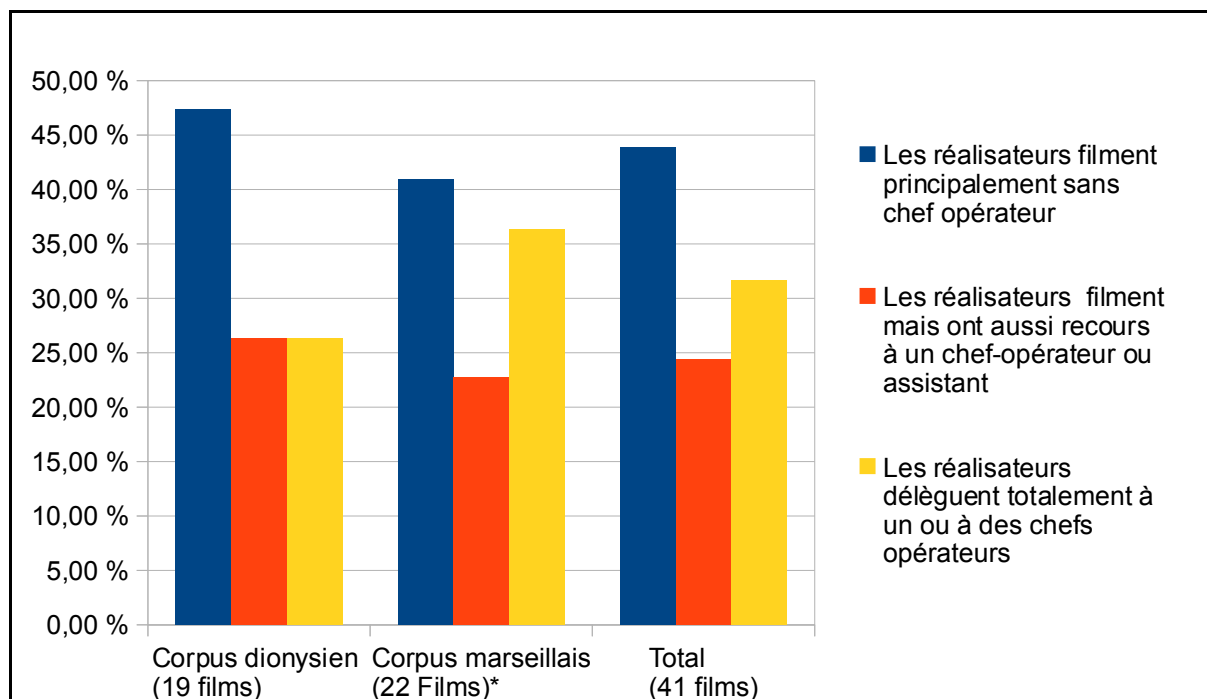
LISTES DES ENTRETIENS RÉALISÉS ENTRE 2011 ET 2014				
<i>Nom Prénom</i>	<i>Titre du film</i>	<i>Date</i>	<i>Durée</i>	<i>Lieu</i>
AUTEURS/ RÉALISATEURS Terrain dionysien				
ABDI Nidam ¹	Enrico l'Andalou	09/04/2013	1h10	Café l'Entracte. Paris 9ème
BENZEMRAN Lynda	Vivre et Victoire	18/12/2013	1h48	Faculté Paris 8 Saint-Denis. Amphi A
BERYOUN Hassan ²	9-3, mémoire du territoire	13/05/2013	3h17	Café Ménilmontant. Paris 11ème
DAVISSE Françoise	Des gens comme nous	15/02/13 et 22/02/03	2h11	Domicile. Saint-Denis Plaine Saint-Denis
DELAGE Jean-Michel	Échos de résonances et Le noir me met à l'abri	19/02/2013	2h36	Domicile à Angers via Skype
DEMEUDE Hugues	93, l'effervescence	22/03/2013	2h07	Café Carpe Diem. Paris 15ème
DUFricHE Delphine	En route et Allers et retours (et détours)	02/04/2013	2h18	Domicile. Paris 11ème
GALIMBERTI Marina	Hôtel Montagnard et Squat Charles-Michels, une pratique d'autogestion	06/05/12 et 16/05/12	2h42	Domicile. Paris et lieu associatif. Paris 19ème
GIBSON Philippe	Saint-Denis vu par Pierre Riboulet	14/03/2013	2h18	Domicile. Sud de Paris (extramuros)
IDO Jacky	Saint-Denis, paroles de Dionysiens	02/05/2012	1h52	Café Saint-Denis près du domicile Plaine Saint-Denis
JOURNET TEXIER Valérie	Affichage sauvage (et légal)	25/05/2013	0h55	Domicile. Cente-ville de Saint-Denis
PROSAÏC Anaïs	Enrico l'Andalou	30/04/2013	Réponse écrite (donnée par courriel)	
KETTANI Souad	Musiques	07/03/2013	1h46	Café La table ronde. Centre-ville de Saint-Denis
SEGAL Abraham	La politique et Dieu	31/03/2013	0h38	Centre Pompidou Festival cinéma du Réel. Paris 4ème
TESSAUD Pascal	Slam, ce qui nous brûle et Saint-Denis	30/01/2013	2h25	Café Les Caves Populaires. Paris 17ème
AUTEURS/ RÉALISATEURS Terrain marseillais				
BALL Marc	Divers gens : 1- Les nouveaux arrivants, 2- La rue de la République	26/02/2012	1h36	Café Léopard. Paris 11ème
BALOUL Delphine	Marseille vu par Rudy Ricciotti	20/06/2013	1h43	Café Extra Old. Paris 11ème
CATELLA Catherine	Moi aussi je suis à bout de souffle	20/01/2012	1h13	Restaurant Japonais Yoshi. Marseille 1er
CHEN Hui-ling	La porte	28/01/2014	0h55	Café Le Coche. Paris 13ème
CHESNEL Julien	Zone portuaire	11/01/2012	1h12	Café Le Petit Pernod. Marseille 6ème
DAYAN Alain	Capitales de la Méditerranée	17/04/2012	0h54	Bureaux Night & Day production Issy-Les-Moulineaux
DREYFUS Agathe et GABORY Christine	Un cas d'école	07/11/2011	1h05	Café Les Danaïdes. Marseille 1er
FEURRA Jean-Laurent	La Schkappa ou l'échappée belle de Jean Claude Izzo	08/10/2013	1h23	Domicile via skype New York
GACHES olivier	Table rase, de la cigale à la fourmi	08/03/2012	2h06	Bureaux Aléthéa Audiovisuel. Montpellier
GHEERBRANT Denis	La République	15/03/2013	2h51	Café Le Montmartre. Paris 18ème
LEVY Cathie	À la recherche de Franck Burns	29/01/2014	1h20	Café Les Arènes. Paris 5ème
LLORET Florence	Le jour se lève et sur moi la nuit tombe et Histoire de trois poussières de sable	22/05/2012	1h30	Café L'Odyssee. Marseille 6ème
PALIS Sygrind,	J'y suis j'y reste	06/01/2014	Réponse écrite (donnée par courriel)	
PIANKO Adam	Salam Alikoum Bernard	22/11/2013	1h35	Domicile 15ème arrondissement. Marseille
REISER Michèle	Le Maire de Marseille	18/06/2013	1h10	Café Les deux magots. Paris 6ème
ROESKENS Till	Plan de situation : Joliette	20/12/2011	1h38	Domicile. Marseille 2ème
SAMSON Michel	Rêves de France à Marseille	10/01/2014	Réponse écrite (donnée par courriel)	
SANTINI Mauro	Un jour à Marseille	01/03/2013	1h12	Domicile via Skype Italie
SARNER Eric	Marseille, une ville monde	22/06/2012	1h58	Café Le Zimmer. Paris 1er
TALIERCIO Patrick	Les indésirables de la rue de la République et Petite histoire de la rue de la République	03/02/2012	1h44	Café à Bruxelles
AUTEUR présent sur les deux terrains				
TERZIEFF Catherine (Auteur)	Marseille vu par Rudy Ricciotti et Saint-Denis vu par Pierre Riboulet	25/02/2013	1h26	Domicile Fontenay-sous-Bois
PRODUCTEURS				
LAVALLE Alain	Un Tram dans la ville	12/03/2013	1h16	Bureaux du Sertis. Paris 3ème
CORNU Alexandre	Moi aussi je suis à bout de souffle ; La République et Le jour se lève et sur moi la nuit tombe	15/06/2012	1h15	Bureaux Films du Tambour de Soie. Marseille 1er
REALISATEURS films hors corpus				
BERGERON Pascal	Tasvu et service audiovisuel de Saint-Denis	22/04/2013	1h23	Service communication ville de Saint-Denis.
CAILLIBOT Thierry	Marseille	12/04/2012	0h59	Bureaux Galaxie presse. Paris 15ème
Primitivi (collectif)	Réquision rue de la République	15/12/2011	1h01	Domicile. Marseille 5ème
PERSONNES RESSOURCES				
<i>Nom Prénom</i>	<i>Activités</i>	<i>Date</i>	<i>Durée</i>	<i>Lieu</i>
DERAIN Martine	Artiste et militante à un Centre-Ville Pour Tous	30/04/2012	1h09	Café Brasserie de La Joliette. Marseille 2ème
SPIRE Boris	Directeur du cinéma l'Écran à Saint-Denis	26/06/2012	0h50	Bureaux cinéma L'Écran Saint-Denis

¹ Auteur du film Enrico l'Andalou

² Assistant réalisateur de Yamina Benguigui

Répartition des postes et présence de certains opérateurs selon les films

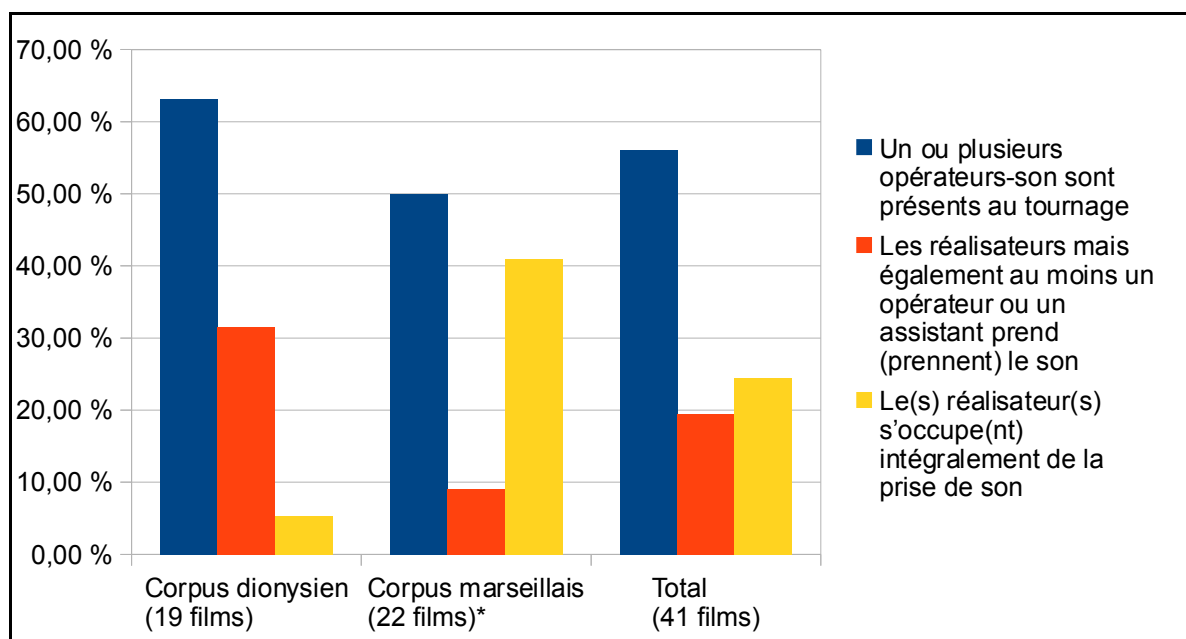
7.2. La répartition du maniement de la caméra dans les documentaires



Répartition du maniement de la caméra Au moment du tournage	Corpus dionysien (19 films)	Corpus marseillais (22 Films)*	Total (41 films)
Les réalisateurs filment Principalement sans chef opérateur	47,37 %	40,91 %	43,90 %
Les réalisateurs filment mais Ils ont aussi recours à un chef-opérateur ou assistant	26,32 %	22,73 %	24,39 %
Les réalisateurs délèguent Totalemt à un ou à des chefs opérateurs	26,32 %	36,36 %	31,71 %

* N'a pas été comptabilisé le film *Zone portuaire* (2010) réalisé uniquement à partir d'images d'archives.

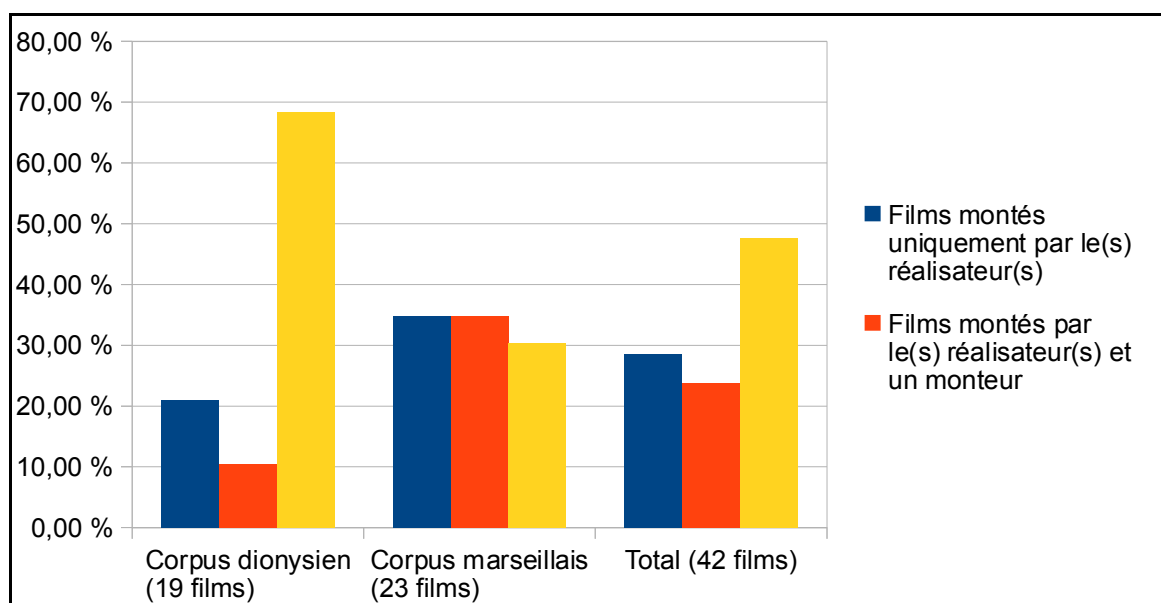
7. 2. La répartition de la prise son au moment du tournage



Répartition de la prise de son au moment du tournage	Corpus dionysien (19 films)	Corpus marseillais (22 films)*	Total (41 films)
Un ou plusieurs opérateurs son Sont présents au tournage	63,16 %	50,00 %	56,10 %
Les réalisateurs mais également au moins Un opérateur ou un assistant prend (prennent) le son	31,58 %	9,09 %	19,51 %
Le(s) réalisateur(s) s'occupe(nt) Intégralement de la prise de son	5,26 %	40,91 %	24,39 %

*N'a pas été comptabilisé le film *Zone portuaire* (2010) réalisé uniquement à partir d'images d'archives.

7. 3. La répartition du montage



Répartition du montage	Corpus dionysien (19 films)	Corpus marseillais (23 films)	Total (42 films)
Films montés uniquement par le(s) réalisateur(s)	21,05 %	34,78 %	28,57 %
Films montés par le(s) réalisateur(s) et un monteur	10,53 %	34,78 %	23,81 %
Films où le(s) réalisateur(s) délègue(nt) la pratique du montage	68,42 %	30,43 %	47,62 %

- Annexe 8 -

Mise en scène de la « diversité », du « cosmopolitisme »,
de la dimension « multiculturelle »

8. 1. Mise en scène d'une « diversité » pacifiée par un fondu enchaîné



Vignettes tirées du film *La politique et Dieu*

En écho à ces vignettes, nous proposons de voir ce que le réalisateur pense de ce fondu enchaîné et notamment comment il se représente Saint-Denis en ville plus « pacifiée » que Jérusalem.

Extrait d'entretien avec A. Ségal le réalisateur du film à propos de ce plan.

Moi : « Je voulais savoir ce qui vous intéressait, à un moment donné vous faites un raccord entre le marché de Jérusalem et celui de Saint-Denis... »

A. Ségal : « Oui c'était intéressant. Ce raccord-là est important pour moi dans la mesure où ce que je visais c'est le mélange des populations. Et peut-on ou ne peut-on pas vivre ensemble ? Donc à Jérusalem c'est un mélange des fois conflictuel. À Saint-Denis, c'est là tel qu'il est vu dans le marché, *etc.*, c'est un mélange plus apaisé, plus convivial disons qu'à Jérusalem. »

Moi : « D'accord. »

A. Ségal : « Mais c'est un passage entre *melting pot*, mélange de populations Saint-Denis Jérusalem. »

Entretien avec A. Ségal, réalisé le 31 mars 2013 à Paris.

-8. 1. Mise en scène de la dimension « cosmopolite » de Marseille par une voix off

Extrait du film *Le maire de Marseille*

. Le film débute sur un panoramique en plongée pris depuis Notre-Dame de la Garde

Voix-off : « Née il y a 2600 ans du désir expansionniste de Grecs venus de Phocée qui en firent une colonie aux portes de la Méditerranée (*Plan zoomé sur bâtiments et habitations, donne l'impression que la caméra " se ballade "*), Marseille s'est constituée strate par strate au cours des siècles pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, la deuxième ville de France avec une agglomération de plus de 800 000 habitants qui s'étend sur 24 000 hectares. De nombreuses communautés la composent faisant d'elle la cité la plus cosmopolite de France. Elle a été dirigée pendant des décennies par des socialistes dont Gaston Defferre qui a marqué la ville. C'est Jean-Claude Gaudin vice-président de l'UMP qui est aujourd'hui le maire de Marseille. Il a été élu à la troisième tentative en 1995 et réélu largement en 2001. Nous avons commencé à le suivre (*début de la séquence au Stade Vélodrome, J.C. Gaudin est de dos et sert des mains*) quelques jours avant la déclaration de la guerre en Irak dans une ville où vivent plus de 150 000 musulmans. »

- Annexe 9 -

Des réalisateurs souvent dotés de titres universitaires

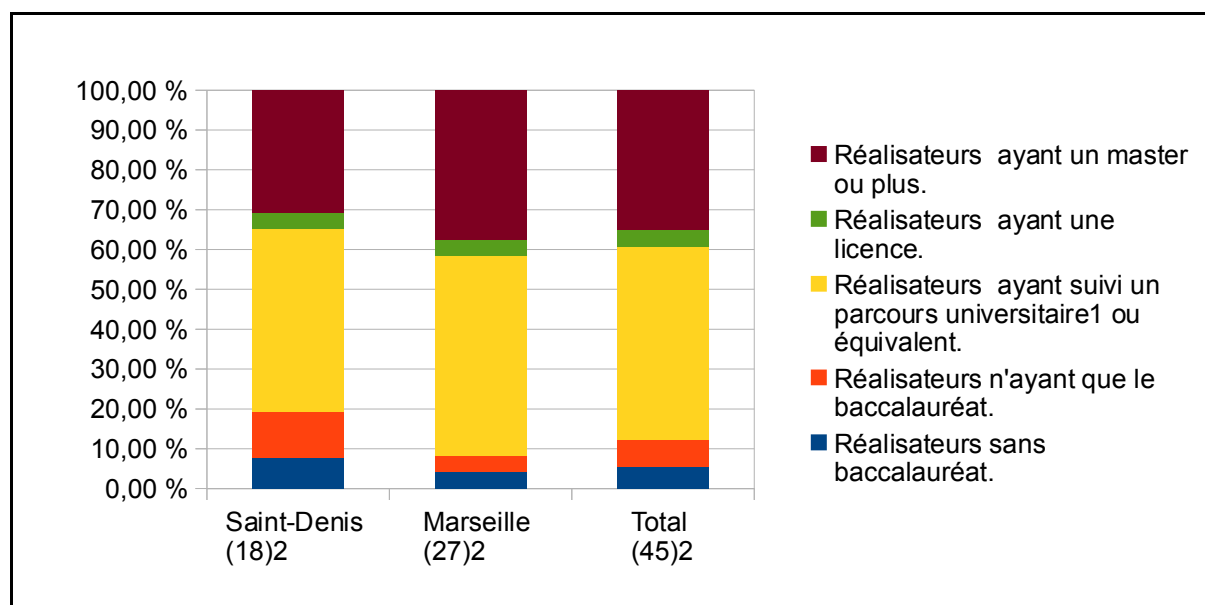
Comme le montre le tableau ci-dessous, une majorité des réalisateurs au moment de diffuser le film ont suivi une formation universitaire et possèdent un diplôme quelque soit la discipline choisie.

Tableau - Le niveau d'études des réalisateurs au moment de la diffusion de leur film

Niveaux d'étude	Saint-Denis (18) ²	Marseille (27) ²	Total (45) ²
Réalisateurs sans baccalauréat.	11,10 %	7,40 %	8,90 %
Réalisateurs n'ayant que le baccalauréat.	16,60 %	7,40 %	11,11 %
Réalisateurs ayant suivi un parcours universitaire ¹ ou équivalent.	66,60 %	88,90 %	80,00 %
Réalisateurs ayant une licence.	5,50 %	7,40 %	6,60 %
Réalisateurs ayant un master ou plus.	44,40 %	66,60 %	57,70 %

¹ : sans indication de diplôme

²: l'information est manquante pour un des réalisateurs du corpus de Saint-Denis et un de Marseille.



Un premier type de trajectoire scolaire émerge très clairement et comprend la plupart des enquêtés. Ces réalisateurs ont pour propriété commune d'être fortement dotés en titres scolaires. Les niveaux master 1 et 2 (anciens DEA et DESS) sont dans les deux terrains les plus largement représentés¹. D., réalisatrice du terrain dionysien a un DEUG en physique-chimie

¹ Comparativement au terrain dionysien, plus d'enquêtés possèdent au moins un Master sur le terrain

avant d'intégrer l'école Louis Lumière d'où elle sort diplômée. S., qu'elle connaît et qui est aussi sa monteuse, fait quant à elle une classe préparatoire à Henri IV et obtient une maîtrise puis l'agrégation de philosophie. Les réalisateurs du terrain marseillais ne sont pas moins dépourvus en titre scolaires. M., après un Master 1 à L'IEP d'Aix-en-Provence et un Master 2 à l'EHESS de Marseille réalise l'année suivante son film dans le cadre d'un autre M2, cette fois à l'université d'Évry, intitulé *Images et société*. J. a une licence de cinéma et de communication à l'université d'Aix-en-Provence. Et T. n'a pas fréquenté ces cursus, mais sort des Arts Décoratifs de Strasbourg. En comparaison, la population dite « jeune » (25-29 ans) en France comprendrait en 2010, 42% de diplômés de l'enseignement supérieur dont 16% de titulaires de Masters. Ainsi les réalisateurs détiennent en moyenne plus de titres scolaires que le reste de la population.

Un autre type de trajectoires scolaires regroupe les réalisateurs qui ne connaissent pas de parcours dans une faculté ou une école. Ils apparaissent largement moins nombreux. Par exemple, quatre d'entre eux n'ont pas de baccalauréat. C'est le cas de M. titulaire d'un CAP d'imprimeur et qui suit quelques années plus tard une formation de photojournalisme à L'École des métiers de l'information (EMI-CFD) à Paris. Plus âgé, A. rate quant à lui son baccalauréat. Il travaille dans le prêt-à-porter, d'abord avec son père, puis fonde sa société. Il n'a pas de formation en cinéma et m'explique avoir fait des « stages » sur des tournages de fiction. D'autres réalisateurs, souvent plus âgés, ont été inscrits dans une faculté mais n'ont pas nécessairement obtenu de diplôme. À titre d'exemple, C. quitte l'IEP de Paris en deuxième année pour travailler au service documentation du journal *L'Express*. J. est inscrit en médecine et en philosophie. Avant d'intégrer *Les Cahiers du Cinéma*, il suit des cours à la Sorbonne, mais ne passe pas de diplôme.

Même s'il s'agit d'un petit nombre, l'absence de diplôme en second cycle ne constitue pas une barrière d'entrée pour réaliser des films, voire même pour devenir, à titre professionnel, réalisateur. En dehors des pratiques amateurs ou non rémunérées, la réalisation de films documentaires ressemble, au moins sur un premier point aux professions artistiques. Comme ces dernières, aucun diplôme n'est nécessaire pour valider totalement une compétence. Toutefois, en général et notamment chez les plus jeunes apparaît très clairement une tendance à détenir des titres universitaires ou équivalents dans des domaines qui relèvent le plus fréquemment des sciences sociales et du cinéma audiovisuel.

La « banlieue dangereuse » et la « banlieue méritoire »

- Annexe 10. 1. La « banlieue dangereuse » sous différents modes

. Vignettes tirées du film *9-3, mémoire d'un territoire* de Y. Benguigui



Dans *9-3, mémoire d'un territoire*, des mères de famille évoquent un ensemble de problèmes associés au logement et aux manques de moyens. Elles reviennent à cette occasion sur le comportement des plus « jeunes » qu'elles associent à des formes d'incivilités au regard de cette situation. Comme un écho à ces propos sont montés des plans des « émeutes » de novembre 2005.

. Vignettes tirées du film *Un tram dans la ville* de J.-F. Détré



Dans *Un tram dans la ville*, le cadrage passe davantage par une évocation directe de la « violence » à travers la voix off et l'assignation de catégories d'individus qui, sans être nommés, y sont associés. Le conducteur du tram revient ensuite sur des agressions subies.

Les trois premiers plans servant à illustrer les propos de la voix off : « Drôle de ville, des incendies ravagent parfois ces façades truffées d'antennes paraboliques, pourtant la caserne de pompiers n'est pas loin. Des violences assombrissent la cité, pourtant le commissariat est tout proche. Drôle de vie ». Extrait d'*Un tram dans la ville*.

- Annexe 10. 2. Valoriser les initiatives et les comportements exemplaires en « banlieue »

. Vignettes tirées du film *93, l'effervescence* réalisé par H. Demeude

Pour une analyse de cette séquence, se reporter au Chapitre 2, Section 3, grand A sur le traitement journalistique.



- Annexe 11 -

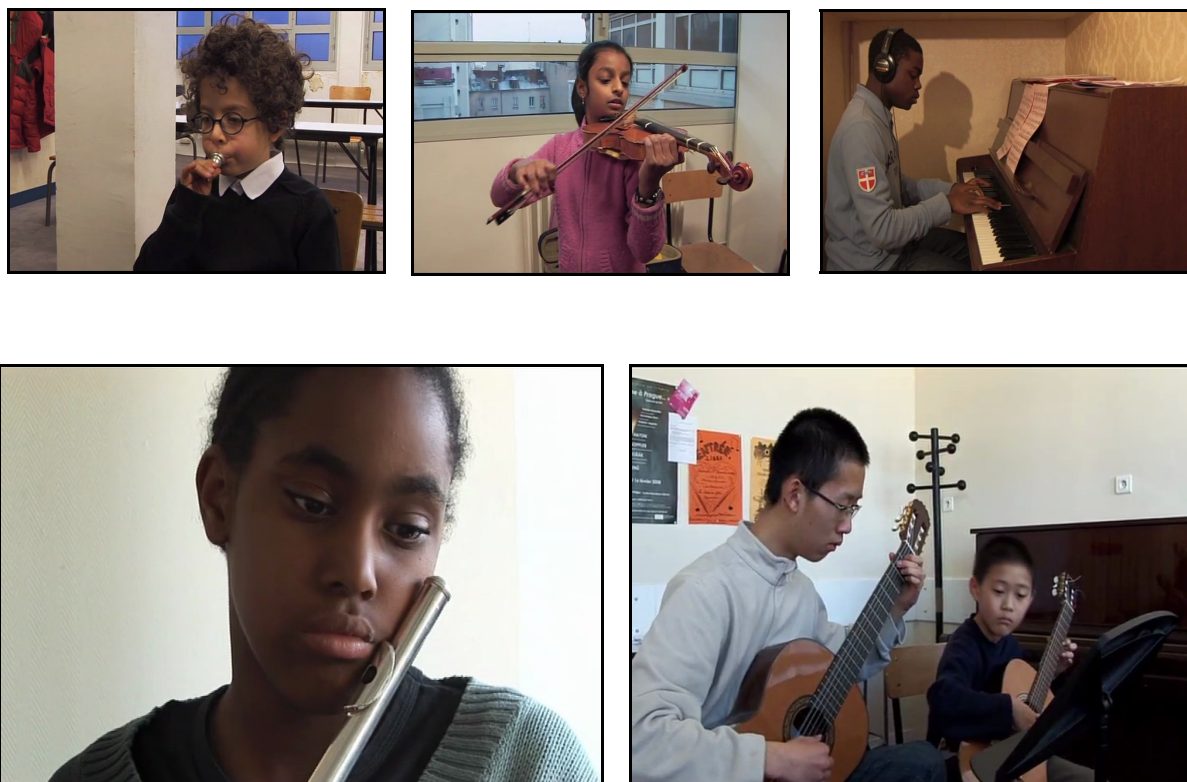
Sélectionner un petit nombre d'intervenants filmés
Une mise en scène cinématographique

- **Annexe 11. 1.** Extrait de *Moi aussi je suis à bout de souffle*.



Plan sur les principaux intervenants. Dans la première vignette l'infirmière à domicile, « personnage » principale. Dans les autres, 4 de ses patients vivant à la Joliette suivis tout au long du film.

- **Annexe 11. 2.** Extrait de *Musique*.



La réalisatrice S. Kettani a choisi de sélectionner 6 enfants. Il sont filmés pendant une année aussi bien durant leurs cours au conservatoire de Saint-Denis qu'à l'extérieur. Une adulte a été initialement retenue mais les séquences avec elle ne furent pas sélectionnées au montage.

- Annexe 12 -

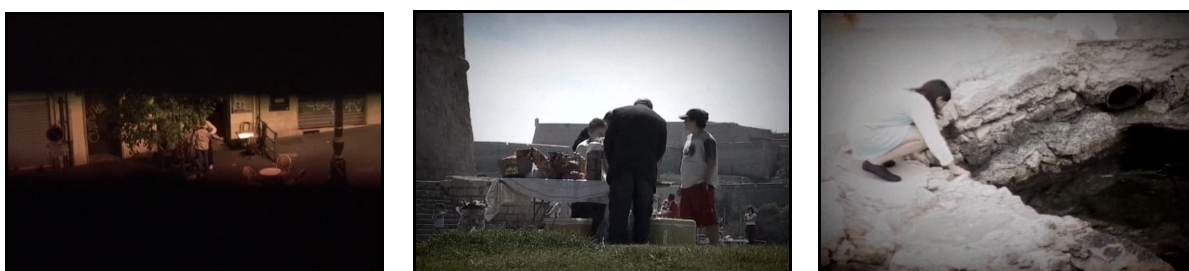
**Rendre l'identification des intervenants filmés incertaine
Une mise en scène cinématographique**

Annexe 12. 1. Vignettes tirées du film *Plan de situation : Joliette* réalisé par T. Roeskens



Dans *Plan de situation : Joliette* aucun intervenant filmé, pourtant nombreux dans la bande son off, n'apparaît à l'image pour prendre la parole. Leur identification demeure à ce titre difficilement repérable. Leurs propos fournissent des éléments quant à leurs propriétés sociales ou leur situation mais le film ne contient aucun panneau ou carton pour les identifier. Quant à la voix off, elle est marquée du sceau de la subjectivité, celle du réalisateur partie prenante du récit. T. Roeskens s'intéresse plus particulièrement au pâté de maisons qui sera détruit pour laisser place au bâtiment du Fonds Régional d'Art Contemporain dans le quartier de la Joliette, institution qui finance son film.

Annexe 12. 2. Vignettes tirées du film *Un jour à Marseille* réalisé par M. Santini



Ces vignettes correspondent aux trois grandes séquences d'*Un jour à Marseille*. Hormis la référence à Marseille dans le titre, aucun élément n'est fourni sur les personnes filmées par une voix off, la parole d'intervenants ou un carton. Ce film entretient beaucoup de proximités sur un plan formel avec le vidéo-art auquel le réalisateur fait référence.

Différentes options pour dénoncer des dominants ou une injustice

- Annexe 13. 1. Un exemple de dénonciation, tromper des adversaires sur ses intentions

Vignettes tirées du film *Les indésirables de la rue de la République* de P. Taliercio

Pour une analyse de séquence, se reporter au Chapitre 2, Section 3, Grand A sur les mises en scène cinématographiques.



- Annexe 13. 2 Dénonciation des projets d'urbanisme à la Joliette à travers des plans de coupe

Vignettes tirées du film *Un cas d'école* de C. Gabory et A. Dreyfus

-Plans fixes par lesquels le film débute.



-Plans fixes rue de la République placés en milieu de film.



-Plans fixes par lesquels se conclut le film.



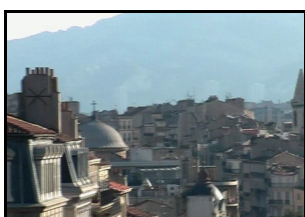
Un cas d'école est consacré à une mobilisation de parents d'élèves (d'un collège de la Joliette) en lutte contre le déplacement de leurs enfants dans un autre établissement situé dans les « quartiers Nord » de Marseille. Ces plans de coupe contextualisent le déplacement de collégiens issus des classes « populaires ». Ce transfert est présenté comme la conséquence du projet Euroméditerranée et de la « réhabilitation » rue de la République, dont la finalité serait de faire venir des populations plus économiquement dotées.

- Annexe 13. 3. Dénonciation des projets urbains à Marseille par une voix off en accord avec les différents plans

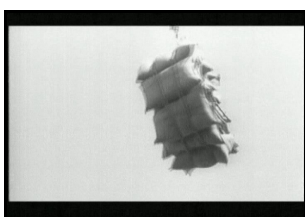
Vignettes tirées de *Table rase : de la cigale à la fourmi*, réalisé par O. Gaches et Y.-L. Lambert



-Le film débute sur une musique *électro*



-La voix off commence avec un panoramique, le second plan est tourné Gare Saint-Charles et le suivant rue de la République



-La voix off continue sur des images tirées de *Marseille sans soleil* (1960) réalisé par P. Carpita pour passer ensuite à un plan tourné à la Joliette et un autre à la Gare Saint-Charles.

Voix off : « Marseille est en chantier de Saint-Charles à la Joliette, de la gare au port, la ville se refait une beauté. Percées, constructions, rénovations, elle est partie en campagne entre folklore, clichés et modernité. La patrie des dockers (*début des plans en noir et blanc*), des pêcheurs et des commerçants venus de la Méditerranée fait table rase. Elle a perdu son sens de l'imagination et s'est choisie un développement sur catalogue. Le projet Euroméditerranée (*début du plan tourné à la Joliette*) doit la rendre conforme. Mais avant les grues et les immeubles de prestiges passent les pillons, les huissiers et les plans sociaux. »

- Annexe 14 -

**Conflits au moment du montage
avec la responsable d'une chaîne**

- *Extrait d'entretien anonymisé avec une réalisatrice*

Moi : « Vous avez écrit la voix off au moment de faire un ours ? »

- « C'était pas du tout le même commentaire (...) dans la version casse-croûte, c'était un commentaire vachement plus (...) Là, le commentaire était beaucoup plus engagé. Pas engagé au niveau du discours mais dans la façon de porter le truc et tout. Il s'est beaucoup plus adouci et rendu plus neutre dans la deuxième version. »

Moi : « Et pourquoi selon vous ? »

- « Parce que ça passait pas, parce que c'était désagréable, c'était trop ! Parce que le film en lui-même est suffisant. Il n'y a pas besoin d'en rajouter sur ce que l'on a à en dire, ce que moi j'avais à en dire. Je fais le film, je fais l'image, ça va. »

Moi : « Est-ce que la chaîne vous a fait des remarques en vous disant ? ... »

- « Ah ouai ! Le premier truc je me suis fait ramasser la tronche. »

Moi : « Par (la chaîne) ? »

- « Oui »

Moi : « C'est qui qui donne le... »

- « P., non mais ça a été très violent oui, oui. Donc on a été en montage et ils étaient terrorisés. (la chaîne) était terrorisée. Ils avaient dit " oui " parce qu'il n'y avait pas de raison de dire " non ", parce que c'était un beau projet, mais ils étaient terrorisés. Mais la dame qui venait

c'était pas P., c'était une de ses collègues et elle était morte de trouille, elle était tellement morte de trouille que c'était impossible de discuter en salle de montage. C'est-à-dire qu'ils sont venus voir les versions et avant que cela soit le casse-croûte, des débuts de trucs. Elles étaient mortes de peur : " Non on peut pas mettre cela, on ne peut pas mettre cela " et on arrivait pas à travailler. »

Moi : « Elles revenaient toutes les semaines ? »

- « Non, voilà peut-être pas, ça devait être tous les dix jours. Au bout de la moitié du montage elle venait tous les dix jours. Elle était terrorisée et là ça a gueulé fort, fort ! Je me rappelle une fois c'est L., le producteur. On lui montre, elle est complètement atterrée vraiment (...) et donc elle dit " Non mais c'est pas possible, on pourra pas le prendre " et elle se lève. Et donc il s'est levé (*le producteur*). Il lui a dit " Tu te rassoies, tu te rassoies et on va repasser le film parce que nous on travaille et toi tu vas travailler aussi ! ". Et donc elle s'est rassise, elle a tenu le coup. Ensuite, on a montré la première version qui était un casse-croûte. Moi j'étais super contente de cette première version mais honnêtement, c'est vrai que c'était pas bien. Après on le passe à P. qui nous dit c'est " n'importe quoi votre truc, on se fait chier, c'est lourd, c'est là, là... ". Elle nous casse la tronche. Donc on s'y est remis. On s'est dit " Ah ben dis donc la télé la la machin ", enfin le discours que l'on peut avoir tous. Et puis après on s'est dit, ce que l'on fait beaucoup quand on fait un film, c'est-à-dire on se dit " De toute façon s'il était super, elle aurait pas dit ça, c'est qu'il y a des problèmes. Elle ne sait peut-être pas ce qu'elle dit mais il y a des problèmes et faut que l'on travaille les problèmes. Et là j'ai demandé à un autre monteur de venir voir, un gars qui montait avec G., qui est venu, qui a dit " Tu vois là et là, là... ". Le gars a essayé de décrire un peu ce qu'il ressentait lui. Et j'ai changé de monteuse pour lisser. Pas du tout parce que je m'entendais pas avec ma monteuse, mais parce qu'il fallait remettre à plat, simplifier et pas s'accrocher à toute la matière. »

- Annexe 15 -

À la recherche du contraste

-Annexe 15. 1. Dans les bâtiments, opposition entre ancien et nouveau à Marseille

.Vignette tirée du film *Schkappa où l'échappée belle* de Jean-Claude Izzo réalisé par J.-L. Feurra



.Vignettes tirées du film *Le jour se lève et sur moi la nuit tombe* réalisé par F. Lloret



.Vignette tirée du film *Plan de situation : Joliette* réalisé par T. Roeskens



-Annexe 15. 2. Dans les bâtiments entre friches industrielles et bureaux à Saint-Denis

. À travers une succession de plans puis un panoramique dans *93 l'effervescence* d'H. Demeude



. Séquence filmée en voiture. Vignettes tirées du film *Saint-Denis vu par Pierre Riboulet* réalisé par P. Gibson et C. Terzieff.



-Annexe 15. 3. La recherche du contraste à travers les intervenants filmés et leurs propriétés sociales

Vignettes tirées du film *La République* réalisé par D. Gheerbrant.



D. G. (D. Gheerbrant) : « Mais dis-moi Jules, tu avais déjà une expérience politique ? » 28'41

Lui : « Oh oui mais à l'époque quand j'étais au Parti communiste. J'ai milité au Parti communiste. »

Elle : « On était trésorier. »

Lui : « On y croyait comme tout le monde. »

D. G. : « Et quand t'es rentré au Parti communiste, c'est après 68 ? »

Lui : « Oui oui c'est après 68... et puis je suis parti à la guerre de l'Afghanistan quand les Russes sont rentrés. J'ai dit moi je me reconnais plus dans ce parti et moi je rends la carte, je rends la caisse, tu prends tout. »

D. G. : « Je rends la caisse parce que ? C'était quoi ? »

Elle : « On était plus d'accord. »

Lui : « Les cotisations, parce que c'est moi qui m'occupais de faire payer les timbres quoi. »

D. G. : « Ah oui d'accord. »

Lui : « Les cotisations chaque mois, on devait payer selon nos revenus. »

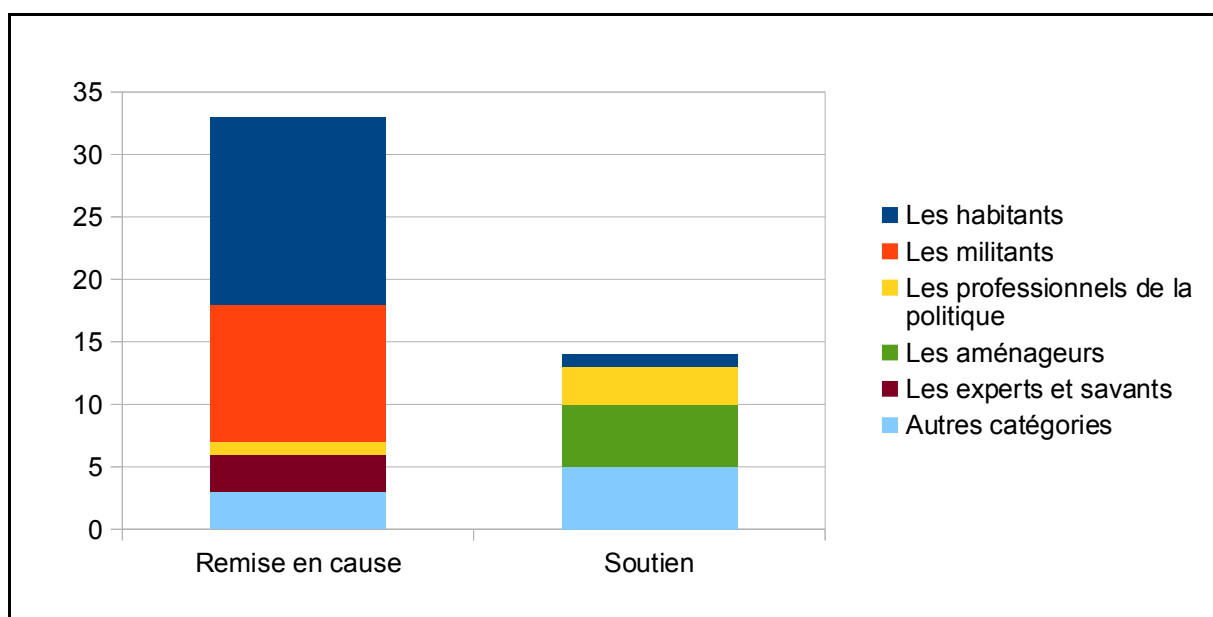
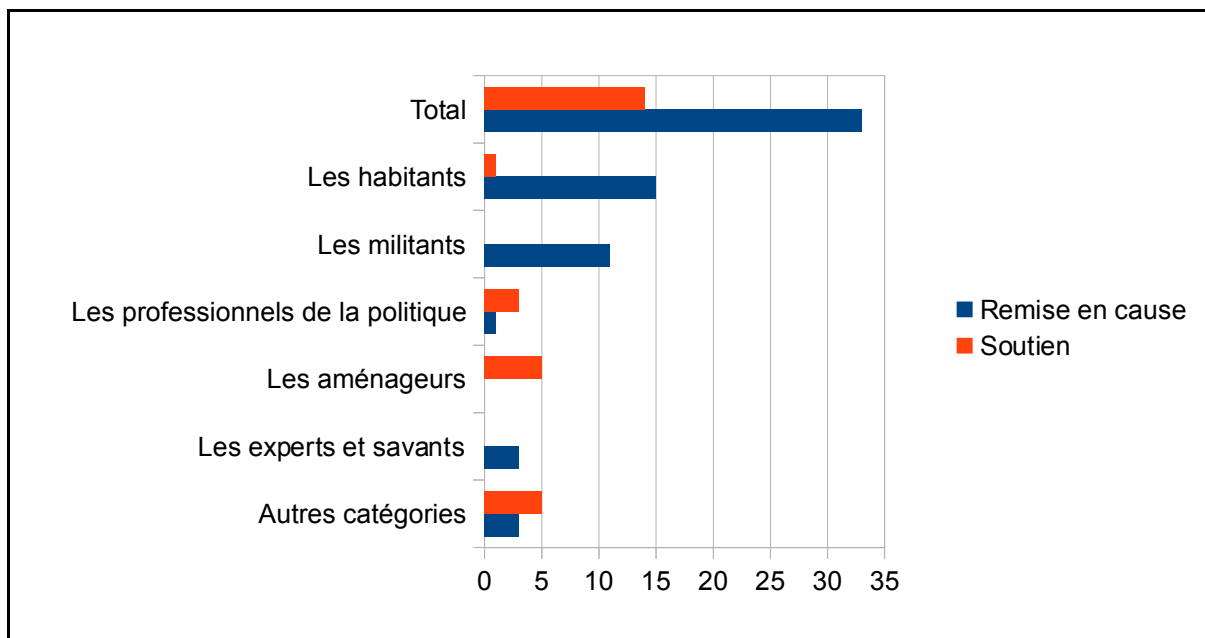
D. G. : « Il y a eu tout, les émotions aussi, on a l'impression aussi peut-être d'une vengeance par rapport à ce que tu as subi à Tataouine ? »

Lui : « Bien sûr oui, c'est vrai, ça te marque parce que j'ai fait 6 mois de rab, j'avais un an à faire, j'en ai fait 6 mois en plus. Alors si tu veux quand je sors de là, quand je suis libéré, j'étais plus le même. J'étais plus le même, c'est fini parce que là-bas à Tataouine y'avait des voyous aussi faut pas croire. Il n'y avait pas que des gens qui ne voulaient pas faire la guerre. Alors tu fréquentais les voyous. Et puis bon j'en ai rencontrés à Paris c'est comme ça ! Tu fais un coup, bon ça marche. Tu en fais un autre bon ça marche, après (rire)... tu continues jusqu'au jour où tu te fais pincer. Bon la première fois, bon ça va. Tu te fais pincer une fois ça va. Deux fois ça fait trop, puis selon ce que tu as fait... quand tu braques alors là c'est fini, là tu prends le maximum (...). »

- Annexe 16 -

Répartition des positionnements en fonction des qualités à intervenir

- Pour les films traitant de la « réhabilitation » de la rue de la République



Type d'intervenants	Remise en cause	Soutien
Les habitants	15	1
Les militants	11	0
Les professionnels de la politique	1	3
Les aménageurs	0	5
Les experts et savants	3	0
Autres catégories	3	5
<i>Total</i>	<i>33</i>	<i>14</i>

Construire la mise en opposition des intervenants filmés

-Vignettes tirées du film *Les indésirables de la rue de la République* réalisé par P. Taliercio

Par un montage parallèle le discours du président d'Euroméditerranée, R. Muselier, trouve à être contredit par les récits de commerçants et d'habitants de la rue.



- Le réalisateur revient sur (et critique) ce montage parallèle lors d'un entretien

« (...) C'était les témoignages les uns après les autres, mais c'était comment je les articule avec le showroom et ce que dit Muselier, et est-ce que j'ai besoin de mettre un off ou pas et est-ce que je le mets tout au début en concentrant toute l'information ou est-ce que je disperse mon affirmation. Dans la première version il y avait un prologue où tout ce qui était distribué en termes de voix off se retrouvait au début, donc on avait une pilule de savoirs comme ça, puis on était lancé dans les témoignages. »

« Il y a des gens qui m'ont reproché " tu fais un montage parallèle, c'est pas équilibré, tu donnes pas la parole aux uns, pas aux autres " mais pour moi, la parole de Muselier, elle est publique, elle est assumée, elle est assumée en tant que discours, elle est mensongère clairement. Donc là oui, il y a de quoi être offensif. Mais après, je ne suis pas allé voir le président ou les gens dont il parle, les espèces de, je sais pas comment les appeler... non, je n'ai pas ressenti plus le besoin de ça. De toute façon, mon but c'était pas de comprendre, moi, j'étais dans un truc offensif et de conviction, ce qui est très mauvais, mais j'étais dans cet état d'esprit. » Entretien avec P. Taliercio, réalisé 03 février à Bruxelles.

- Annexe 18 -

**Stylisation, recherche et mise en scène des intervenants
l'exemple des cadres (d'entreprises privées) associés à Euroméditerranée**

18. 1. Dans *Table rase de la cigale à la fourmi* d'O. Gaches et Y.-L. Lambert



Ces cadres sont présentés comme des catégories de populations arrivées récemment à Marseille. Leur activité supplanterait le secteur industriel touché par les fermetures d'usines. Les cadres seraient recherchés pour leur capital économique par la municipalité et l'établissement Euroméditerranée qui favoriseraient leur installation dans le « centre-ville » de Marseille.

18.2. Dans l'affiche du film *Le jour ce lève et sur moi la nuit tombe* de F. Lloret (Sur le site internet des Film du tambour de Soie qui produisent le film.)



- Annexe 19 -

**Se jouer du stigmatisme par des propriétés variées
ou la recherche du « bon personnage »**

- Vignettes tirées du film *Le noir me met à l'abri* réalisé par J.-M. Delage

Momo le personnage au centre du film est aveugle, vit dans une « cité » de Saint-Denis, se présente comme informaticien. Le film se conclut sur son départ en Vacances au Maroc où sa famille réside (dernière vignette)



Extrait d'entretien avec J.-M. Delage :

. « Le but c'était de dresser le portrait de ce jeune aveugle re-beu parce qu'il était re-beu, peu importe qu'il aurait été blanc, c'aurait été pareil mais en tout cas voilà, avec son pitbull, moi c'était la notion aveugle et pitbull qui me... peut-être à une époque on parlait de chien je n'en sais rien »

Sur la dimension collective qui préside au choix des intervenants. Elle prend la forme d'un encouragement.

. « Tout le monde était amoureux de Momo. C'était selon elle le seul personnage ». (J. M. Delage se réfère à la monteuse professionnelle venue encadrer la formation à Altermédia et au groupe de personnes qui, comme lui, suivaient cette formation.)

Entretien avec J.-M. Delage, réalisé le 19 février 2013 par Skype.

- Annexe 20 -

À la recherche des « bons » intervenants

Rechercher et présenter des adolescents en représentants de l'immigration post-coloniale

-Vignettes tirées du film *La Schkappa ou l'échappée belle* de Jean-Claude Izzo réalisé par J.-L. Feurra



-Entretien avec J.-L. Feurra qui revient sur la sélection de ces intervenants filmés

« C'est simple, moi j'avais envie d'avoir un groupe de mômes, mais je n'en connaissais pas. Et en fait on est passé par le collègue Jean-Claude Izzo qui est à la Joliette (...). Le directeur, enfin le principal du collège, c'est un super mec. Son assistant, je sais pas comment on dit son assistant, son CPE, c'est un mec super. Toute cette équipe de mômes en fait faisait partie de la même classe. En fait, on a rencontré plusieurs classes et en fait je suis allé les voir avec Catherine et on est allé discuter avec eux. On leur a expliqué le projet et au début il ne devait y avoir que des garçons parce que c'était censé représenter... enfin faire une sorte de parallèle avec la jeunesse d'Izzo et la notion d'immigré, et le statut d'immigré, et donc il ne devait y avoir que des mômes et puis il y a Wissem qui est sortie du lot parce que c'est ce que nous, à Marseille, on appelle une flèche. Une super gamine, elle et Saïd. »

Entretien avec J.-L. Feurra, réalisé le 08 octobre 2013 par Skype.

- Annexe 21 -

**Les attributs du « bon » intervenant filmé,
le cas d'un artiste renommé**

-Vignettes tirées du film, *Saint-Denis, paroles de Dionysiens* de J. Ido

Le slameur Grand Corps Malade présente la ville de Saint-Denis. Notons qu'il est par ailleurs ami du réalisateur et insiste plus particulièrement sur la dimension « populaire » et « multiculturelle » d'une ville « de contrastes ».



-Extrait d'entretien avec J. Ido sur la présence de Grand Corps Malade.

« Voilà Fabien. On a le même discours. On se connaît depuis tout petit. C'est pour cela que Fabien est le... au-delà de l'image qu'il peut représenter pour Saint-Denis. Il a relancé après les textes... c'est lui qui a relancé une nouvelle image pour la ville de Saint-Denis, donc c'est cohérent qu'il soit là et qu'il présente le truc. On se le dit depuis des années et voilà... quand ça, je l'ai posé, j'ai dit " Voilà Saint-Denis ville de contrastes. Apprends ton texte et on va en haut et tu nous "... »

« Déjà c'est un comédien génial Fabien, mais surtout c'est des concepts qu'il maîtrise par cœur. Donc il y avait juste besoin de mettre une ligne là et là, on va parler de ça, et là on va parler de ça. Fais ta sauce ! On truquait pas le truc »

Entretien avec J. Ido, réalisé le 02 mai 2012 à Saint-Denis.

La campagne « Donnons-nous des couleurs »

- Le texte d'appel sur le site atmf.org/

Daté du Lundi 19 janvier 2004

Appel pour une représentation politique des citoyens dans leur diversité

Le séisme électoral du 21 avril 2002 et le fort taux d'abstention constaté ont révélé une fracture entre les Français et leurs représentants. Une des causes de cette fracture est le décalage entre la composition de la classe politique et celle de la population française. Une grande partie de la jeunesse française est issue de l'immigration. A de rares exceptions près, cette fraction de la population n'a pas accès aux responsabilités tant locales que nationales. La faible représentation politique des Français issus de l'immigration pose un réel problème pour notre démocratie et ne peut que renforcer le désintérêt de ses citoyens pour la politique. Ce formidable gâchis de dynamismes et d'ambitions appauvrit le débat public et renforce les discriminations déjà subies dans de nombreux domaines par cette composante de la société française. Nous collectif d'associations, lançons une campagne nationale pour une véritable représentation politique de toutes les composantes de la société sans discrimination. Les partis politiques doivent prendre leurs responsabilités et mettre enfin en accord les principes qu'ils affichent et leurs pratiques réelles. Pour les prochaines élections cantonales régionales et européennes en 2004, les listes doivent être largement représentatives de la France plurielle.

Comité de pilotage

Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF), Ligue de l'Enseignement, Ligue des Droits de l'Homme (LDH), Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP).

Signataires

Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF), Association des Tunisiens de France , Africagora , Centre de ressources de lutte contre les discriminations, Club Afrique,, Déclic 21, la Fédération Française des MJC , Ligue des Droits de l'Homme (LDH), Ligue de l'Enseignement, Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP), Mouvement pour une Citoyenneté Active, Société des Réalisateurs de Films, Unir...

Pourquoi cette campagne et pourquoi maintenant ?

Le racisme c'est vouloir que l'autre n'existe pas. Bien sûr il y a le racisme direct, délibéré, flagrant. Et puis il y a le racisme indirect, sournois celui qu'on n'affiche pas, qu'on n'avoue pas, mais qui n'en exclut pas moins l'autre. Nous estimons que l'absence de visibilité des Français issus de l'immigration dans l'espace politique relève de cette forme de racisme. Très visible dans le show-bizz et dans le sport, la France plurielle est en revanche exclue des sphères du pouvoir (la politique), ou qui ont un lien avec le pouvoir (les médias). Nous sommes à la veille d'échéances électorales importantes et nous estimons qu'on ne plus parler des discriminations de manière

virtuelle, se contenter de proférer des incantations antiracistes, quand de fait la discrimination existe dans la sphère politique.

Quels sont les objectifs de cette campagne ?

Cette campagne est un vrai défi de citoyenneté. Les Français issus de l'immigration, disons le franchement, d'origine maghrébine ou africaine, sont mis dans les angles morts de la citoyenneté française. On n'est plus dans un débat sur l'intégration, l'assimilation, l'insertion, non, il s'agit d'un vrai problème d'égalité républicaine. Le défi est aussi un défi pédagogique : promouvoir des candidatures issues de l'immigration permettra de casser les stéréotypes, de faire avancer les mentalités, en montrant qu'il y a aujourd'hui un certain nombre de Français issus de l'immigration qui ont une disponibilité et une compétence à mettre au service de tous (et pas seulement d'une communauté ou d'une minorité).

Si vous souhaitez du matériel autour de cette campagne dans votre cité, ville, région contactez l'ATMF, nous vous proposons avec nos partenaires : un journal, des tracts, un argumentaire et la possibilité d'organiser une projection débat avec le réalisateur du film Rêves de France à Marseille.

Texte présentant les soirées au Polygone étoilé, 18-19 septembre 2009

Deux soirées consacrées aux images qu'artistes et habitants donnent d'un fragment de ville, d'un fragment de Marseille traversé par les enjeux idéologiques et économiques du temps...

Depuis août 2004, les habitants de la rue de la République font face à une réhabilitation imaginée sans eux, inscrite dans les projets de renouvellement urbain initiés et financés par la Municipalité et Euroméditerranée, associés pour l'occasion à des propriétaires privés. Au cours de cet été-là, les locataires ont reçu, un par un, une lettre de leur nouveau propriétaire, le fonds d'investissement américain Lone Star. Il mettait fin à leur bail « pour motif légitime et sérieux en raison de l'imminence de cette vaste opération de réhabilitation » : tous devaient quitter leurs domiciles au plus vite. Il voulait engager des travaux et revendre les appartements au prix fort. De son côté, la Mairie déclarait, par la voix de son adjointe au logement, qu'elle ne souhaitait pas voir les habitants de la rue « relogés sur place »...

Une mobilisation, unique à Marseille sur la question de la transformation du centre-ville, prit forme au cours des années suivantes. Se plaçant au cœur de la scène politique alors que personne ne les y attendait, les habitants et leurs associations, Centre-Ville Pour Tous, Solidarité Mieux Vivre... firent entendre leur parole. Ce faisant, ils déplacèrent un problème privé – un propriétaire veut récupérer son bien, et rien d'extraordinaire à cela – pour en faire un problème public, concernant « tout le monde » : le centre-ville serait-il réservé à quelques uns ? chaque citoyen n'aurait-il pas droit à une égale protection de la part des institutions qui agissent en son nom ? comment aujourd'hui, entre l'incertain du mouvement collectif et la fragilité – ou la « glorification » – d'une parole individuelle, trouver les sources de l'action commune ?

Accompagnés tout au long de cette expérience politique par des chercheurs, des photographes, des cinéastes, les habitants ont été enregistrés, écoutés, filmés. Ils ont été parfois enregistrant, filmant, écoutant... Des visages, des corps, des voix, des territoires, sont apparus. C'est à la rencontre de ces images, à l'écoute de ces paroles, au partage des questions esthétiques et politiques soulevées ici par une mise en pensée commune que nous vous invitons, vous espérant nombreux,

Martine Derain & Le Polygone étoilé

Une proposition de l'Association Commune et du Polygone étoilé, avec la collaboration de Centre-Ville Pour Tous et Solidarité Mieux Vivre

Le Polygone étoilé - 1 rue Massabo - 13002 Marseille - 04 91 91 58 23

Association Commune/Martine Derain - commune1@free.fr - 06 89 93 45 94

www.centrevillepourtous.asso.fr

Ciné Joliette reçoit le soutien du Contrat Urbain de Cohésion Sociale et du Conseil général ; l'association Commune celui de IPM/Drac-Acsé.

Remerciements particuliers aux Éditions Montparnasse.

Tribune d'historiens dans Médiapart à propos de 9-3, mémoire d'un territoire

- Tribune : Le « 9-3 » de Yamina Benguigui : un usage falsifié de l'histoire

24 oct. 2008, Par Alain Faure.

Des historiens — Emmanuel Bellanger (CNRS-Paris I), Alain Faure (Paris X), Annie Fourcaut (Paris-I) et Natacha Lillo (Paris-VII) — dénoncent une vision mythique de l'histoire de la banlieue dans le film de Yamina Benguigui, 9-3, Mémoire d'un territoire, salué par la presse comme une œuvre salutaire sur la Seine-Saint-Denis

9-3, Mémoire d'un territoire, le film de Yamina Benguigui a bénéficié d'une couverture médiatique exceptionnelle. Présenté comme le documentaire historique que la Seine-Saint-Denis attendait, il a été célébré par toute la presse comme une œuvre salutaire. La Seine-Saint-Denis — qui n'existe que depuis 1964 —, n'aurait été qu'une terre de misère et de désenchantement, une terre toujours «sacrifiée», «abandonnée», aujourd'hui «sans issue».

L'orchestration musicale et les images en boucle des émeutes de 2005 donnent au film un ton mélodramatique qui offre une vision du passé reconstruite de façon partisane. Alors que ce film prétend rendre hommage aux femmes et aux hommes qui y ont vécu et y vivent, il les enferme dans les pires poncifs sur la peur des faubourgs. Depuis la monarchie de Juillet, l'exclusion frapperait ce territoire ! Qu'on permette à des historiens, censurés par l'auteure lorsque leur témoignage n'allait pas dans le sens voulu, de redresser un certain nombre d'erreurs, voire d'énormités historiques, contenues dans ce film.

Non, les usines et les ateliers n'ont jamais été expulsés de Paris. Pour cette simple raison d'abord qu'il n'existait pas au 19^e siècle de réglementation générale qui aurait pu fonder un tel transfert. Les patrons qui sont partis aux marges de l'agglomération pour installer des établissements fonctionnant à l'aide d'une main d'œuvre déqualifiée et sacrifiée l'ont fait volontairement, et surtout ce mouvement n'a pas été présenté par l'historien interrogé comme le moteur de tout le développement industriel. C'est l'habileté du montage qui lui fait dire cela.

Les usines ne sont pas parties de Paris pour cette simple raison aussi qu'elles y sont restées. La capitale demeure, jusqu'au milieu du XX^e siècle, une grande ville industrielle, avec, entre

autres, de grandes unités de production, tout aussi polluantes que celles de Saint-Denis. N'importe quel Parisien ou Parisienne âgé et né dans un arrondissement à deux chiffres — sauf le XVIe et le XVIIe, et encore ! — vous dira que son enfance a baigné dans les fumées et les odeurs industrielles. Un exemple entre cent : jusqu'à l'exposition de 1937, une grande gare à charbons subsiste, quai d'Orsay, quasiment au pied de la tour Eiffel, pour l'approvisionnement des usines installées dans le XVe arrondissement. En 1906, la capitale compte 550 000 emplois dans l'industrie, la banlieue, en son ensemble, à peine 190 000.

En effet, les communes industrielles du futur 93 eurent de nombreuses sœurs en banlieue proche, et notamment à l'ouest. La ligne des Moulineaux — le tramway T2 aujourd'hui — a été prolongée jusqu'à Puteaux dans les années 1870 pour amener le charbon aux nombreuses usines installées dans les parages. L'histoire détaillée des beaux quartiers de Paris est aussi pleine de surprises : les propriétaires de la plaine Monceau ont eu à subir la présence d'une usine à gaz installée boulevard de Courcelles jusqu'en 1891 ; sur l'emplacement actuel de la maison de la Radio, l'usine à gaz de Passy, elle, fonctionna jusqu'en 1926. Les Ternes, dans le XVIIe, furent longtemps un quartier spécialisé dans la carrosserie et la construction des voitures à chevaux : l'industrie automobile s'est développée dans la banlieue ouest en continuité géographique avec cette industrie parisienne. Bref, le rôle des vents dominants, qui expliquerait ce soi disant monopole de l'est ou du nord-est pour l'industrie émettrice de fumée, est une idée fautive : pourquoi aurait-on cherché à préserver une zone d'un fléau qu'elle subissait déjà ?

Mais à qui veut-on faire croire que la misère ouvrière et l'exploitation des migrants ont été l'apanage de ces communes ? Les Bretons par exemple étaient nombreux à Saint-Denis, mais ils étaient plus nombreux encore à trimer dans les usines et les chantiers de Paris. Et les domestiques, ces demi esclaves au service des ménages parisiens ? Les raisons de l'installation dans le futur 93 de nombreuses vagues d'immigration tant européennes qu'africaines sont à peine évoquées : on passe de la présence espagnole, dès la Première Guerre mondiale, à l'arrivée des rapatriés d'Algérie et des Antillais, sans jamais évoquer les Italiens, installés depuis la fin du XIXe siècle et longtemps majoritaires, l'arrivée des premiers Kabyles dans l'entre-deux-guerres et l'immigration portugaise des années 1960.

Tous ces hommes et ces femmes n'ont pas été «relégués» en banlieue ; ils ont choisi d'y venir car ils savaient qu'ils y trouveraient un emploi qui, bien que souvent très dur, leur permettrait d'accéder à un niveau de vie nettement supérieur à ce qui les attendait dans leur

pays.

Dans un espace marqué avant tout par une forte solidarité ouvrière, les mariages mixtes sont présentés à tort comme

La Seine-Saint-Denis résidentielle et coquette de l'ancienne Seine-et-Oise n'a pas droit de cité. Le film n'accorde non plus aucune place à une banlieue populaire, choisie et aimée, celle des promenades du dimanche et surtout celle des lotissements. Acheter un terrain pour avoir un jour une maison à soi, ce fut le rêve réalisé de foules d'employés, de petits commerçants et d'ouvriers pour qui cette banlieue encore verte apparaissait infiniment désirable. Où est ici l'exclusion?

Aussi contestable est la marginalisation de la banlieue rouge, du socialisme et du communisme municipal. La dimension collective et intégratrice de l'engagement militant dans les partis, les syndicats, les associations, est sciemment minorée. Les temps forts (le Front populaire, mai 1968...) et les lieux de sociabilité festive (les processions religieuses, la fête de l'Huma au parc de La Courneuve, les fêtes de quartiers...) sont écartés, car ils contrarient la vision misérabiliste du documentaire. Alors que les élus locaux communistes ont joué un rôle déterminant dans la cohésion sociale du 93, aucun n'est interrogé.

Ce film invente le passé du 93 ou n'en veut retenir que le plus sombre, pour faire de ce département un territoire martyrisé depuis deux siècles. Œuvre de mauvaise fiction, il verse dans le plus classique misérabilisme en usage à propos des banlieues. Mais à quoi sert de tordre ainsi l'histoire d'un département dont la crise actuelle, elle, est bien réelle?

Emmanuel Bellanger est chargé de recherche CNRS, CHS Université Paris 1

Alain Faure est chercheur IDHE à l'Université de Paris X-Nanterre

Annie Fourcaut est professeur d'histoire contemporaine, directrice du CHS, Université Paris 1

Natacha Lillo est maître de conférences ICT Université Paris 7

Réponse d'un membre de l'équipe de réalisation aux critiques des historiens

- « Yamina Benguigui n'a pas inventé le passé du 93 » publié sur *Médiapart*

Le 18 novembre 2008, par Said Imloul, en réponse à la tribune « Le 9/3 de Yamina Benguigui : un usage falsifié de l'histoire » qui dénonce une vision mythique de l'histoire de la banlieue.

93, mémoire d'un territoire est un documentaire construit après trois ans d'enquête, de recherches, de tournage d'interviews de spécialistes, d'historiens, de sociologues, d'architectes, d'images d'archives de l'INA, et de témoignages de résidents de la Seine-Saint-Denis dont l'histoire personnelle a, un jour, rencontré la grande histoire. Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont permis de réaliser ce documentaire et de recueillir plus de 500 heures de rushes, dans lequel ne figure aucune interprétation de la réalisatrice, ni aucune voix off.

Ce préambule remet à sa juste valeur ne serait-ce que le simple titre de l'article intitulé « Le 9/3 de Yamina Benguigui : un usage falsifié de l'histoire ».

Informations complémentaires quant à l'argumentaire de cet article

— Alain Faure, chercheur à l'université Paris-X, est l'un des intervenants principaux de la première partie du film. Il a été filmé pendant plus de quatre heures. Nous tenons à sa disposition tout son entretien filmé que nous appellerons « Alain Faure par Alain Faure » puisque dans son article pré-cité, il contredit ce que lui-même a dit. Veut-il s'attaquer lui-même ?

— Annie Fourcault, professeur à l'université Paris-I a été filmée pendant trois heures sur le thème des « grands ensembles » et n'apparaît pas dans le film. Nous avons fait le choix de rechercher dans les archives de l'INA, tout ce qui concerne cette thématique, pour faire apparaître les propos du préfet de l'époque, et ceux des architectes concernés. Nous tenons à la disposition d'Annie Fourcault tout son entretien filmé dont l'argumentaire est en parfaite adéquation avec ce que disent le préfet et les architectes concernés.

— Emmanuel Bellanger, chargé de recherche au CNRS, et spécialiste de l'histoire des communistes, a été filmé pendant trois heures et n'apparaît pas dans le film. Nous nous

sommes référés à ses données chiffrées à l'époque de la création de la Seine-Saint-Denis, en 1964, appelée « banlieue rouge ».

— Natacha Lillo, maître de conférences à l'université Paris-VII, n'a pas été interviewée pour ce film.

I. — Paris en 1840: Ville non «exclusivement bourgeoise»

« Ce film repose sur une vision mythique de l'histoire de Paris et sa banlieue. D'abord il est faux de dire que Paris dès les années 1840 devient une ville exclusivement bourgeoise. » Alain Faure, NouvelObs.com, le 6 octobre 2008

Réponse:

Voici l'extrait dont parle M. Faure. Il semble ici, qu'il retradise simplement les mots d'Anne-Cécile Lefort-Prost (chargée de recherches au CDHTE /EHESS-CNAM) pour mieux étayer sa thèse d'un « usage falsifié de l'histoire »...

(VIDEO)

II. — Le rejet des usines polluantes en dehors de Paris

« L'industrie moderne n'a donc pas été parquée, comme le film le prétend, dans les communes du futur 93. Aucune réglementation n'autorisait les préfetures ou les mairies à décréter telle zone industrielle et telle autre résidentielle. Bien mieux, le fameux texte de 1810, qui crée les établissements classés, est un texte protecteur de l'industrie. »

Alain Faure, NouvelObs.com, le 6 octobre 2008

« La capitale demeure, jusqu'au milieu du XXe siècle, une grande ville industrielle, avec, entre autres, de grandes unités de production, tout aussi polluantes que celles de Saint Denis. »

Emmanuel Bellanger, Alain Faure, Annie Fourcaut, Natacha Lillo, Site Mediapart, 24 octobre 2008

Réponse:

À aucun moment, le film n'affirme ce que M. Faure soulève. Il devrait revoir le film et l'écouter en détail, car ce décret de 1810 n'est purement et simplement jamais abordé. En revanche, nous avons mis en ligne une partie de son interview, ainsi que celle de M. Bellanger

qui n'aurait pas été entendu dans le film car il ne tenait pas « *les propos que la réalisatrice attendait* ». C'est pourtant bien ces deux personnes qui parlent d'un rejet des usines polluantes hors de Paris, et en aucun cas le film lui-même (du moins pas dans des termes aussi explicites que ceux de MM. Bellanger et Faure !)

(VIDEO)

III. — 9-3, zone particulièrement industrialisée

« *D'ailleurs l'industrie est partout : non seulement à Paris, à Saint-Denis, Aubervilliers, Pantin ou Saint Ouen, mais encore dans l'ouest de la banlieue. Billancourt, Suresnes, Puteaux, Levallois ont été des communes industrielles.* »

Alain Faure, NouvelObs.com, le 6 octobre 2008

Réponse:

Si l'industrie était certainement, comme l'affirme M. Faure, « *partout* », il apparaît que c'est lui, ainsi que son confrère M. Bellanger qui affirment que le 93 était une zone particulièrement industrialisée.

De plus, nous rappelons à Monsieur Faure que le film parle d'une concentration particulière des usines en Seine-Saint-Denis, sans jamais dire que le reste de la banlieue en était complètement vidé. Attention à ne pas utiliser les propos du film en les « *retordant pour s'en faire une arme* ».

De même, Natacha Lillo elle-même parle de la particularité de la Seine-Saint-Denis dans sa thèse « *Espagnols en banlieue rouge* ». En effet, elle affirme que « depuis la fin du XIXe siècle, Saint Denis, le *Manchester français*, était l'un le premier pôle métallurgique de la région parisienne avec des usines employant des centaines, voire des milliers, d'ouvriers ; la ville voisine d'Aubervilliers était, quant à elle, marquée par la prédominance de l'industrie chimique. Le secteur de la Plaine Saint Denis notamment, situé à cheval sur les deux communes, connaissait une très forte emprise industrielle ».

À qui veut-on donc faire croire que Mme Benguigui a « inventé le passé du 93 » ?

(VIDEO)

IV. — Le régime des vents

« Bref, le rôle des vents dominants, qui expliquerait ce soi disant monopole de l'est ou du nord-est pour l'industrie émettrice de fumée, est une idée fausse : pourquoi aurait-on cherché à préserver une zone d'un fléau qu'elle subissait déjà ? »

Emmanuel Bellanger, Alain Faure, Annie Fourcaut, Natacha Lillo, Site Mediapart, 24 octobre 2008

Réponse:

Il apparaît ici que l'on sorte complètement du débat. Les membres de ce collectif anti «9-3, Mémoire d'un territoire » auraient dû se concerter avant d'émettre cette critique.

Le régime des vents est, comme le soulève Annie Fourcaut, *«l'explication traditionnelle»* fournie par les historiens pour expliquer que les usines se trouvent plutôt à l'est dans les grandes métropoles. Or, il apparaît que Madame Fourcaut appartient au groupe ayant rédigé le passage ci-dessus...

De plus, la personne interrogée dans le film qui explique l'histoire du régime des vents est Docteur en histoire des techniques. Son intervention est donc parfaitement légitime, et ses propos ont la même valeur que les quatre personnes qui affirment que c'est *« une idée fausse »*...

Il semble que ce soit donc un débat d'historiens, qui ne concerne et n'intéresse que les historiens...

Mme Benguigui n'a donc là encore, absolument rien inventé.

(VIDÉO)

V. — Le traitement de l'immigration par le film

« Les raisons de l'installation dans le futur 93 de nombreuses vagues d'immigration tant européennes qu'africaines sont à peine évoquées : on passe de la présence espagnole, dès la Première guerre mondiale, à l'arrivée des rapatriés d'Algérie et des Antillais, sans jamais évoquer les Italiens, installés depuis la fin du XIXe siècle et longtemps majoritaires, l'arrivée des premiers Kabyles dans l'entre deux guerres, et l'immigration portugaise des années 1960. »

Emmanuel Bellanger, Alain Faure, Annie Fourcaut, Natacha Lillo, Site Mediapart, 24 octobre

2008

Réponse:

Nous ne soulèverons pas grand chose sur le passage précité, car il a peu d'importance.

Simplement peut être que si le film n'évoque pas exactement l'origine de chaque population immigrée installée dans le 93, c'est peut-être par ce que le film, qui ne dure que 90 minutes, n'a pas pour thème principal «l'immigration en Seine-Saint-Denis».

Il n'empêche que, au regret de décevoir M. Faure, le film traite de l'immigration italienne, et le plus fou, c'est que c'est lui-même qui en parle dans le film...

(VIDÉO)

VI. — La «stigmatisation» des mariages mixtes

« Dans un espace marqué avant tout par une forte solidarité ouvrière, les mariages mixtes sont présentés à tort comme (... Problème de mise en page sur le site de Médiapart)

VII. — La présentation des architectes

« Le film caricature à l'excès l'histoire du logement social. Les architectes et urbanistes ne seraient que d'avidés bâtisseurs sous influence, si ce n'est corrompu. »

Emmanuel Bellanger, Alain Faure, Annie Fourcaut, Natacha Lillo, Site Mediapart, 24 octobre 2008

Réponse:

Là encore, nous pensons qu'il doit y avoir erreur sur le documentaire...

En effet, aucun jugement n'est porté sur les architectes dans le film, pour la simple et bonne raison que seuls des historiens ou des hommes politiques en parlent.

À aucun moment, Mme Benguigui n'émet de sentiment personnel sur le travail réalisé par ces architectes.

C'est d'ailleurs pour cela qu'elle a choisi d'évoquer les architectes des grands ensembles en montrant des images d'interviews de ceux-ci. En effet, comment peut on

prétendre que les architectes sont ridiculisés, quant ce sont les architectes eux-mêmes qui parlent de leur travail ?

Il apparaît toutefois important de montrer en image, ce que la réalisatrice a choisi de ne pas mettre dans le film, de peur de soulever une polémique trop importante, et pour ne pas trop accabler ces architectes. Mais puisque Mme Fourcault veut en parler, regardons ce qu'elle pense des architectes qui ont participé à la construction des grands ensembles...

(VIDÉO)

VIII. — L'origine des grands ensembles

« La construction des grands ensembles, dans le 93 comme partout ailleurs, répond d'abord à la volonté de sortir les familles françaises des taudis où elles croupissent, de résoudre, au plus vite, avec les moyens de la France ruinée de l'après-guerre, la terrible crise du logement. Les « logement Million », vilipendés dans le film, sont le produit du contexte des années 1950, que le film ignore. » Emmanuel Bellanger, Alain Faure, Annie Fourcault, Natacha Lillo, Site Mediapart, 24 octobre 2008

Réponse:

Je crois que MM. Bellanger et Faure, ainsi que Mmes Lillo et Fourcault ont malencontreusement oublié un passage du film. Nous leur remettons en ligne pour qu'ils puissent se rendre compte que nous n'avons pas oublié l'origine et le contexte de la construction des grands ensembles...

(VIDÉO)

Conclusion

Quelles sont les vraies motivations de ce quatuor ? Sont-ils en accord avec leurs propres entretiens filmés, que nous tenons à la disposition de chacun d'eux ? Ou, constatant qu'ils n'apparaissent pas à l'image comme les historiens que sont Anne-Cécile Lefort-Prost, Benoit Pouvreau, et Jacques Girault, peuvent-ils aller jusqu'à se contredire ?

Aujourd'hui, nous pensons que ces honorables historiens, chercheurs et professeurs, devraient s'allier à la majorité, pour saluer le travail fourni pour réaliser ce film, ainsi que la grandeur de cette œuvre qui restera probablement, n'en déplaise à certains, dans les mémoires pendant longtemps...

